

ECHAPPÉE BELLE

VOTRE CURE ANTI-DÉPRIME

OCT - 2024
N°78

CITY GUIDE

Berat, Saranda,
Tirana, Vlora ...

À VOIR ET À FAIRE

Notre Top 10 des
points d'intérêt

GJIROKASTËR

Ville "pierre"
classée à l'UNESCO

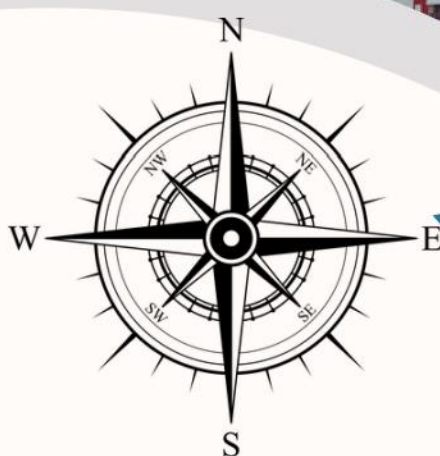


ALBANIE, LA PERLE DES BALKANS



Explorer le

MONDE



ÉCHAPPÉE BELLE

est édité par C.A Éditions
8 rue des Peupliers - 17 000 La Rochelle
Directrice de publication : Lucie Pinzano

Mensuel / Octobre 2024

UNE RÉDAC' DE CURIEX

Rédacteur en chef : Galle Kanga
Rédacteur adjoint : Philippe Gourel
Mise en page : Marjorie Xheni
Aide à la mise en page : Mathieu Charnu
Aide à la rédaction : Vincent Mireuil

**ON DÉCOUVRE
L'ALBANIE !**

ALBANIE, QUI ES-TU ?

04

ALBANIE : UN PAYS MÉCONNU, MAIS DE PLUS EN PLUS POPULAIRE ! ON VOUS EXPLIQUE POURQUOI IL FAUT S'Y INTÉRESSER LE PLUS RAPIDEMENT POSSIBLE...

20

BERAT : LA VILLE AUX MILLE FENÊTRES QUI ÉMERVEILLE L'EUROPE ENTIÈRE. PORTFOLIO XXL POUR EN PRENDRE PLEIN LES YEUX !

32

SARANDA : LA PERLE DE L'ALBANIE. UNE VOLONTÉ DE PROFITER DU SOLEIL ET DU SABLE FIN ? SARANDA EST LÀ POUR ÇA !

60

VLORA : SES MERVEILLES NATURELLES ET SES MONUMENTS HISTORIQUES. L'ENDROIT FAVORI DES TOURISTES !

70

GJIROKASTER : LA VILLE DE PIERRES CLASSÉE PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO !

Albanie : de plus en plus populaire

Quand on pense aux Balkans, l'Albanie ne vient pas forcément en tête en premier. Pourtant, ce petit pays, niché entre la Grèce, le Monténégro, la Macédoine du Nord et le Kosovo, commence à se faire un nom sur la scène touristique. Et si vous ne l'avez pas encore inscrit sur votre bucket list, vous êtes sur le point de découvrir pourquoi cela pourrait être une des meilleures destinations à explorer avant que tout le monde ne le fasse.

Reportage : Hugo herment - Photos : Albert Dia

L'Albanie, encore méconnue mais en plein essor

S'il y a quelques années encore, l'Albanie évoquait plus un pays un peu mystérieux et hors des sentiers battus qu'une destination touristique de premier choix, aujourd'hui, la tendance s'inverse. Ce coin de paradis, resté longtemps dans l'ombre, se révèle de plus en plus comme un incontournable pour les aventuriers en quête d'authenticité.

L'Albanie a cette capacité à surprendre. Peut-être est-ce dû à son passé communiste qui l'a laissée isolée pendant longtemps, ou à sa situation géographique qui, pendant des décennies, n'en faisait pas une évidence pour les vacanciers. Mais ce temps est révolu. Les voyageurs branchés commencent à murmurer à l'oreille de ceux qui cherchent encore les bijoux secrets : «Albania is the place to be». Et franchement, ils n'ont pas tort !

Entre mer turquoise et montagnes mystiques

C'est là qu'on commence à comprendre pourquoi l'Albanie séduit. Elle a tout : plages, montagnes, culture et gastronomie. Imaginez-vous en train de flâner sur les rivages de la mer Ionienne, où l'eau est aussi claire que du cristal, avant de prendre la route pour les montagnes de l'intérieur où les paysages changent du tout au tout. Un moment, vous êtes à la plage, sirotant un cocktail sur une terrasse ensoleillée, et le lendemain, vous vous retrouvez à grimper les pentes abruptes des Alpes albanaises, entouré de nature brute.

Prenons Saranda, par exemple. Ce petit coin de paradis au sud du pays est en train de devenir l'une des stations balnéaires les plus prisées d'Europe. Avec ses plages idylliques et son ambiance

décontractée, on comprend pourquoi de plus en plus de touristes affluent chaque été. Et juste en face, à quelques kilomètres de là, se trouve l'île grecque de Corfou, qui, bien qu'incontournable, commence à être éclipsée par l'attrait tout neuf de sa voisine albanaise.

Mais l'Albanie, ce n'est pas que des plages. Dirigez-vous vers l'intérieur du pays et vous découvrirez des montagnes époustouflantes comme celles du parc national de Theth. Imaginez des pics vertigineux, des cascades cristallines et des villages suspendus dans le temps. Theth, en particulier, est devenu un véritable eldorado pour les randonneurs et les amoureux de nature sauvage.

Des villes vibrantes entre modernité et traditions

Tirana, la capitale, est une autre de ces surprises. Si vous vous attendez à une ville grise et morose, détrompez-vous ! Tirana est en pleine transformation. C'est une ville colorée, vivante, où l'on sent un vent de modernité souffler tout en préservant un charme traditionnel. Des bâtiments peints de mille couleurs, des cafés branchés à chaque coin de rue, et une ambiance conviviale qui vous fait vous sentir comme chez vous.

Vous voulez un peu de culture ? Pas de souci ! Visitez le Bunk'Art, un musée installé dans un ancien bunker souterrain de l'époque communiste. Vous y découvrirez une partie fascinante et un peu troublante de l'histoire albanaise. Et pour une immersion plus décontractée, baladez-vous simplement dans les rues de Tirana, où l'ancien et le nouveau se mélangent harmonieusement.

Berat, surnommée la «ville aux mille fenêtres», est un autre bijou. Classée au patrimoine mondial de l'UNESCO, cette ville pittoresque, avec ses maisons ottomanes blanches qui semblent s'empiler les unes sur les autres, vous plonge directement dans un décor de conte de fées. Et que dire de Gjirokastrë, une autre perle historique, où chaque coin de rue semble vous raconter une histoire.

La gastronomie, un voyage à elle seule

Voyager, c'est aussi manger ! Et là encore, l'Albanie a de quoi faire saliver. La cuisine albanaise est un délicieux mélange de saveurs méditerranéennes et des Balkans.

On y retrouve des influences grecques, italiennes, mais avec cette touche albanaise unique.





Un
symbolisme
de tous les
instants !

Découvertes

HORS DES SENTIERS BATTUS

BON, C'EST VRAI, LES PLAGES, LES MONTAGNES, ET LES VILLES PITTORESQUES, C'EST DÉJÀ UN BON POINT DE DÉPART. MAIS CE QUI REND VRAIMENT UN VOYAGE EN ALBANIE MÉMORABLE, CE SONT TOUTES CES PETITES DÉCOUVERTES INATTENDUES QUI SE CACHENT À CHAQUE COIN DE RUE. CE PAYS REGORGE DE TRÉSORS CACHÉS QU'IL FAUT SAVOIR DÉNICHER, ET C'EST LÀ TOUT SON CHARME.

VOUS ÊTES DU GENRE À AIMER SORTIR DES SENTIERS BATTUS, À EXPLORER DES LIEUX DONT PERSONNE N'A ENCORE ENTENDU PARLER ? DIRECTION LES VILLAGES REÇULÉS DE L'ALBANIE ! PRENONS, PAR EXEMPLE, LE VILLAGE DE VUNO, PERCHÉ DANS LES MONTAGNES MAIS À QUELQUES KILOMÈTRES SEULEMENT DE LA CÔTE. IL SEMBLE FIGÉ DANS LE TEMPS, AVEC SES VIEILLES MAISONS EN PIERRE ET SES PETITES RUELLES ÉTROITES OÙ L'ON ENTEND PARFOIS JUSTE LE BRUIT DU VENT.

C'EST L'ENDROIT PARFAIT POUR UNE PARENTHÈSE AUTHENTIQUE LOIN DE L'AGITATION TOURISTIQUE. ON VOUS RECOMMANDE DE LOGER DANS UNE PETITE AUBERGE FAMILIALE ET D'Y GOÛTER LES SPÉCIALITÉS LOCALES PRÉPARÉES AVEC AMOUR. L'EXPÉRIENCE EST UNIQUE !



Le passé mystérieux de l'Albanie, un voyage dans le temps



Autre aspect fascinant de l'Albanie : son passé, à la fois riche et troublant. Ce qui est particulièrement marquant, c'est son histoire récente. Sous le régime communiste d'Enver Hoxha, le pays a été coupé du monde pendant plusieurs décennies, transformant l'Albanie en une sorte de mystère géopolitique. Résultat : aujourd'hui, partout dans le pays, vous verrez des bunkers ! Oui, des milliers de bunkers disséminés un peu partout. Ils sont le vestige d'une époque où Hoxha craignait une invasion étrangère.

Ces petits dômes de béton sont devenus un symbole national et beaucoup d'entre eux ont été reconvertis en œuvres d'art ou en attractions touristiques. À Tirana, vous avez par exemple le Bunk'Art 2, un musée dédié à cette période sombre de l'histoire albanaise, installé dans un gigantesque bunker souterrain. C'est fascinant et un peu déroutant de déambuler dans ces tunnels froids et sombres tout en découvrant des récits de la vie quotidienne sous la dictature.

Pour les plus curieux, une visite à la ville de Krujë est un must. Cette ville historique, perchée sur une colline, a joué un rôle central dans la résistance albanaise contre l'Empire ottoman. Son château, qui offre une vue imprenable sur les montagnes et la plaine environnante, abrite le musée de Skanderbeg, le héros national albain. C'est une visite qui permet de mieux comprendre l'esprit combatif et fier des Albanais.

Que diriez-vous de goûter au byrek, cette sorte de feuilleté fourré au fromage, aux épinards ou à la viande, qui se déguste à toute heure de la journée ? Ou encore au tavë kosi, un plat traditionnel à base d'agneau et de yaourt cuit au four. Un régal pour les papilles ! Et bien sûr, le tout arrosé d'un bon verre de raki, l'alcool national, histoire de vraiment s'immerger dans la culture locale.

Des prix encore abordables pour un luxe authentique

Un autre point fort de l'Albanie, et pas des moindres, c'est que c'est une destination encore très abordable. Contrairement à certaines autres régions méditerranéennes où les prix explosent, ici, vous pouvez encore profiter d'un voyage tout confort sans exploser votre budget. Que ce soit pour l'hébergement, la nourriture ou les activités, l'Albanie reste une option idéale pour les voyageurs à la recherche de bonnes affaires. Vous pouvez séjourner dans des hôtels charmants avec vue sur la mer pour une fraction du prix que vous paieriez en Italie ou en Croatie, par exemple. Et ça, c'est un argument de taille !

Un pays accueillant qui vous laissera des souvenirs impérissables

Ce qui frappe aussi quand on voyage en Albanie, c'est l'accueil. Les Albanais sont des gens incroyablement chaleureux, toujours prêts à vous aider ou à échanger quelques mots avec vous, même si la langue n'est pas toujours évidente. Il y a ce sentiment d'authenticité qui plane sur le pays, cette impression que, malgré la popularité grandissante de la destination, l'Albanie a su garder une âme. C'est peut-être ça, finalement, le vrai charme de l'Albanie. Elle est encore un peu secrète, pas encore totalement prise d'assaut par le tourisme de masse. Mais ce n'est qu'une question de temps. Alors, si vous aimez les destinations authentiques, où l'on se sent encore un peu pionnier, l'Albanie est faite pour vous. Profitez-en avant que les hordes de touristes ne débarquent et que ses secrets les mieux gardés ne deviennent de simples anecdotes sur les brochures de voyage. Si vous cherchez une destination qui allie nature, culture, authenticité et un bon rapport qualité-prix, ne cherchez plus. L'Albanie a tout ce qu'il faut pour faire vibrer votre âme d'aventurier. Mais ne tardez pas trop !



Skanderbeg : au pantheon national

Chypre, au-delà de ses plages de sable doré et de ses eaux cristallines, est une île d'une étonnante diversité naturelle. Bien que petite en taille, elle abrite une variété impressionnante de paysages, allant des forêts denses des montagnes du Troodos aux plaines fertiles et aux garrigues parfumées de la côte.

Reportage : Hugo herment - Photos : Albert Dia

Ah, Skanderbeg ! Si vous partez en Albanie, vous allez entendre son nom un peu partout : dans les rues, sur les places, et même dans les conversations des habitants. Skanderbeg, c'est LE héros national, celui dont tout le monde est fier. Mais qui est-il vraiment, ce guerrier légendaire dont la statue trône fièrement sur la place principale de Tirana ? Vous êtes prêt pour une plongée épique dans l'histoire d'un homme qui a tenu tête à l'Empire ottoman ? Accrochez-vous, c'est parti !

Skanderbeg, de son vrai nom Gjergj Kastrioti

Bon, commençons par un petit retour en arrière. Skanderbeg, c'est le surnom un peu stylé de Gjergj Kastrioti, un prince albanais né en 1405 dans une famille noble. Mais ce qui est fascinant, c'est que Skanderbeg n'a pas toujours été ce farouche défenseur de l'Albanie. Non, non ! En fait, il a passé une bonne partie de sa jeunesse... chez ses ennemis !

Oui, c'est là que ça devient intéressant. À l'époque, l'Empire ottoman régnait sur une grande partie de l'Europe du Sud-Est, y compris sur une bonne partie de l'Albanie. Comme c'était la coutume, le jeune Gjergj Kastrioti a été envoyé à la cour du sultan ottoman, un peu comme otage de luxe, pour s'assurer que sa famille resterait loyale à l'Empire. Là-bas, il a été formé aux arts de la guerre et de la stratégie, et il est même devenu l'un des commandants militaires favoris du sultan.

Son surnom, Skanderbeg, vient justement de cette période : il est dérivé d'Alexandre le Grand (Iskander en turc), en hommage à son talent militaire. Oui, vous l'aurez compris, le garçon avait des skills ! Mais attention, ce n'est pas là que son histoire devient légendaire.

Le retournement de situation : Skanderbeg, le rebelle

Parce qu'un bon héros, c'est d'abord quelqu'un qui se rebelle contre l'injustice, non ? Eh bien, Skanderbeg ne fait pas exception. Après avoir servi fidèlement les Ottomans pendant des années, il a eu un déclic. En 1443, en plein milieu d'une bataille contre les Hongrois, il décide de faire volte-face. Ni une, ni deux, il quitte les rangs ottomans avec 300 de ses hommes les plus loyaux et retourne en Albanie pour libérer son peuple.

C'est là que Skanderbeg devient une véritable légende. Il reprend son château familial à Krujë et, dans un geste symbolique qui en dit long, il hisse son propre étendard, celui qui deviendra plus tard le drapeau albanais : un aigle noir à deux têtes sur fond rouge. C'est le début de la révolte albanaise contre l'Empire ottoman.

Une résistance héroïque

Si vous avez l'impression d'assister à une série Netflix, attendez un peu, ça devient encore plus épique. Pendant près de 25 ans, Skanderbeg et ses troupes ont réussi à repousser les attaques répétées de l'Empire ottoman. Imaginez un peu : un petit territoire albanais, avec quelques milliers de guerriers, qui tient tête à l'un des empires les plus puissants de l'époque ! C'est presque inimaginable.

Skanderbeg avait un sens tactique exceptionnel. Il utilisait des stratégies de guérilla, frappait vite et fort, puis se retirait dans les montagnes pour échapper à l'ennemi. Sa connaissance du terrain était un atout majeur, et ses hommes étaient farouchement loyaux. Même lorsque le sultan Mehmed II, celui qui avait conquis Constantinople, décida

de se lancer personnellement dans la bataille pour écraser cette rébellion, Skanderbeg ne faiblit pas.

Le siège de Krujë, où Skanderbeg repoussa les armées ottomanes à plusieurs reprises, reste l'un des moments les plus emblématiques de cette période. Les Ottomans ont tenté d'encercler la ville et d'en venir à bout pendant des mois, mais chaque fois, Skanderbeg et ses hommes parvenaient à repousser l'envahisseur, infligeant de lourdes pertes.

Le diplomate hors pair

Mais Skanderbeg n'était pas qu'un guerrier invincible, c'était aussi un fin diplomate. Pour maintenir sa résistance face à l'Empire ottoman, il a su jouer de son influence auprès des puissances européennes. Il s'est allié avec le pape, le royaume de Naples et même la république de Venise. À l'époque, l'Europe chrétienne craignait l'avancée ottomane, et Skanderbeg était vu comme un rempart contre l'expansion musulmane dans les Balkans.

En échange, Skanderbeg recevait des fonds, des armes et parfois même des troupes. Mais ce qui est frappant, c'est que malgré les promesses de soutien, il a dû mener cette guerre pratiquement seul, comptant surtout sur la détermination et le courage des Albanais.





Un héros jusqu'à la fin

MALHEUREUSEMENT, MÊME LES PLUS GRANDS HÉROS NE SONT PAS IMMORTELS. SKANDERBEG EST MORT EN 1468, NON PAS SUR LE CHAMP DE BATAILLE, MAIS DE MALADIE. SA DISPARITION A ÉTÉ UN CHOC POUR L'ALBANIE ET POUR L'EUROPE. APRÈS SA MORT, LES OTTOMANS ONT RAPIDEMENT REPRIS LE CONTRÔLE DE L'ALBANIE, ET KRUIJË EST FINALEMENT TOMBÉE EN 1478.

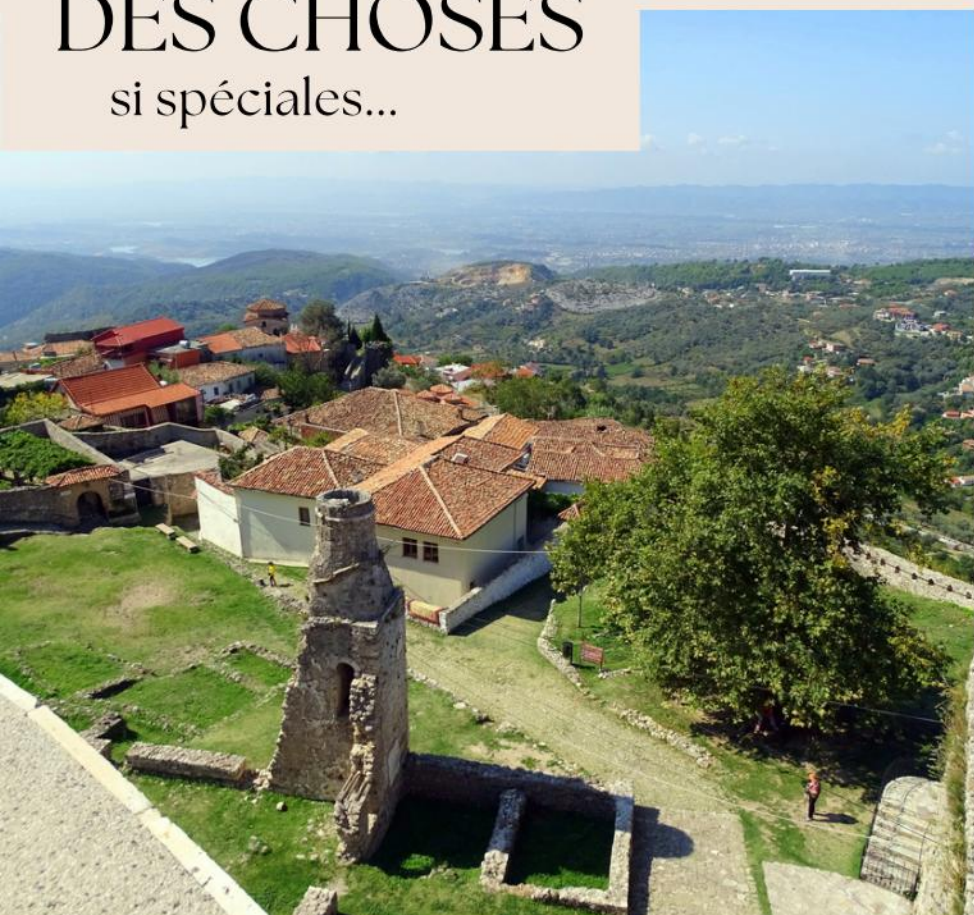
MAIS L'HÉRITAGE DE SKANDERBEG NE S'EST JAMAIS ÉTEINT. IL EST RESTÉ DANS LA MÉMOIRE COLLECTIVE DES ALBANAIS COMME LE SYMBOLE DE LA RÉSISTANCE, DU COURAGE ET DE L'UNITÉ NATIONALE. MÊME SOUS LA DOMINATION OTTOMANE, PENDANT DES SIÈCLES, LES ALBANAIS N'ONT JAMAIS OUBLIÉ LEUR HÉROS, ET SON NOM A CONTINUÉ DE VIVRE À TRAVERS LES CHANSONS, LES RÉCITS ET LES TRADITIONS.

UNE GRANDE HISTOIRE PASSIONNANTE

TIRANA

Comme vous ne l'avez jamais vu...

DES CHOSES
si spéciales...



La place Skanderbeg, cœur battant de la ville

Tirana, c'est une ville en pleine mutation, mais il y a des endroits où le temps semble suspendu. La place Skanderbeg, c'est le centre névralgique de la capitale, là où tout se passe. Impossible de manquer cette immense place, dominée par la statue imposante du héros national, Skanderbeg, à cheval. Autour de vous, vous trouverez les grands symboles de l'histoire albanaise : la mosquée Et'hem Bey, la tour de l'Horloge, le Musée National d'Histoire avec sa fresque monumentale. C'est ici que tout commence.

Et l'ambiance ? Conviviale, décontractée. La place Skanderbeg, c'est un peu le point de ralliement des habitants. On y vient pour se poser, discuter, boire un café dans les nombreux bars et cafés qui bordent la place. Le soir, l'atmosphère devient encore plus vivante avec des spectacles de rue, des concerts ou des événements culturels qui s'y déroulent régulièrement.

Tirana, entre passé et modernité

Imaginez une ville qui porte en elle les traces d'un passé communiste lourd, mais qui regarde résolument vers l'avenir avec un sourire optimiste. C'est un peu ça, Tirana. La capitale albanaise, longtemps repliée sur elle-même, est en pleine renaissance, et ça se voit. Dès votre arrivée, vous remarquerez ce mélange fascinant entre les vestiges de l'époque soviétique et une modernité qui explose de partout. C'est un peu comme si vous étiez dans un musée à ciel ouvert, où chaque coin de rue raconte une histoire différente.

L'un des premiers trucs qui frappe en arrivant à Tirana, ce sont les bâtiments colorés. Oui, ici, on a pris le parti d'apporter de la vie et de la gaieté aux vieux blocs de béton gris hérités de l'ère communiste.



Une destination parfaite ?

HÉRITAGE

100% historique



Les surprises du Bunk'Art et la mémoire du passé

Tirana, ce n'est pas que la modernité et les couleurs flashy. Si vous voulez vraiment comprendre l'âme de la ville, il faut se plonger dans son passé complexe, marqué par des décennies de dictature sous Enver Hoxha. C'est là que les fameux bunkers entrent en jeu. À l'époque, des milliers de bunkers ont été construits un peu partout dans le pays, de peur d'une invasion. Aujourd'hui, certains de ces bunkers ont été transformés en musées ou en lieux artistiques, et deux d'entre eux à Tirana valent vraiment le détour : Bunk'Art 1 et Bunk'Art 2.

Le Bunk'Art 1, c'est un musée souterrain immense, installé dans un ancien bunker militaire, où vous pouvez plonger dans l'histoire récente du pays tout en déambulant dans des galeries sombres et fascinantes. Il y a quelque chose de très immersif dans cette visite : on découvre la vie quotidienne sous le régime communiste, les moments difficiles, mais aussi les petites anecdotes qui font sourire.

UNE PÉRIODE HISTORIQUE SOULIGNÉE



Des monuments qui durent dans le temps

LE COIN
des passionnés



Le Bunk'Art 2, plus petit, est situé en plein centre-ville, et se concentre davantage sur la police secrète et la répression sous le régime. C'est une visite poignante, qui permet de mieux comprendre ce que les Albanais ont traversé et comment ils ont réussi à surmonter cette période.

Tirana, capitale de la cool attitude

Si Tirana séduit de plus en plus de voyageurs, c'est aussi parce qu'elle est jeune, dynamique, et pleine de surprises. Les quartiers comme Blloku sont l'incarnation même de cette énergie nouvelle qui traverse la ville. Blloku, c'est l'ancien quartier interdit de la nomenklatura sous le régime communiste.

Aujourd'hui, c'est devenu LE spot à la mode pour sortir, boire un verre et faire la fête. Imaginez des cafés branchés, des bars à cocktails, des restaurants aux concepts innovants, et une ambiance conviviale qui donne envie de s'installer à une terrasse pendant des heures. C'est un peu comme le Brooklyn de Tirana, avec son lot de hipsters et de vibes créatives.

D'ailleurs, Tirana, c'est aussi la ville où l'on boit du très bon café ! Si vous êtes amateur de cette boisson sacrée, vous allez vous régaler. La culture du café est omniprésente ici, et vous trouverez des cafés à chaque coin de rue. On prend son temps, on discute, on refait le monde autour d'un espresso ou d'un macchiato, toujours parfaitement préparé. Et pour ceux qui préfèrent une ambiance plus nature, le Grand Parc de Tirana, ou Parku i Madh, est l'endroit idéal pour se ressourcer. Situé autour du lac artificiel, ce parc est une véritable oasis de tranquillité au milieu de l'agitation urbaine. Les habitants y viennent pour faire du jogging, du vélo ou simplement se balader en famille. Si vous avez besoin de faire une pause entre deux visites, c'est l'endroit parfait pour vous poser et respirer un peu.

Un melting-pot culturel et artistique

Tirana, c'est aussi une ville qui s'ouvre de plus en plus à l'art et à la culture. Vous aimez l'art contemporain ? Direction la galerie nationale d'art ou le Centre d'art contemporain Tulla, où vous pourrez découvrir des œuvres d'artistes albanais et internationaux. Mais ce qui est vraiment cool à Tirana, c'est que l'art s'exprime aussi dans la rue. Vous tomberez régulièrement sur des fresques murales géantes, des installations artistiques ou même des expositions en plein air.

TOTALEMENT
différent des autres



Un Voyage direction les assiettes !

La ville accueille également des festivals tout au long de l'année, comme le Tirana International Film Festival ou encore le DokuFest, un festival de documentaires qui attire des créateurs du monde entier. Il y a une énergie culturelle bouillonnante ici, et on sent que Tirana est en train de devenir une capitale où la créativité est reine.

La cuisine, un voyage à elle seule

On ne peut pas parler de Tirana sans évoquer la nourriture. Oui, on sait, c'est toujours le moment préféré de tout le monde quand on voyage : la découverte des saveurs locales. Et là encore, Tirana ne déçoit pas ! La cuisine albanaise, c'est un mélange de traditions méditerranéennes et balkaniques, et on y retrouve des influences turques, italiennes et grecques. C'est un vrai bonheur pour les papilles ! Allez, laissez-vous tenter par un byrek, ce délicieux feuilleté farci aux épinards, au

fromage ou à la viande, que l'on trouve un peu partout dans les rues de Tirana. Pour les plats plus copieux, le tavë kosi, un gratin d'agneau à base de yaourt, est un incontournable de la cuisine albanaise. Et bien sûr, n'oubliez pas de goûter au raki, la boisson locale. Mais attention, ça chauffe un peu la gorge !



PLAISIR DE

la culture locale



La mosquée Et'hem Bey : un joyau d'architecture ottomane

On commence fort avec l'un des monuments les plus emblématiques de Tirana : la mosquée Et'hem Bey. Située sur la fameuse place Skanderbeg, c'est un véritable bijou d'architecture ottomane. Construite à la fin du XVIII^e siècle, cette mosquée est non seulement un lieu de culte encore en activité, mais aussi un symbole de la résistance culturelle albanaise.

Ce qui rend la mosquée Et'hem Bey unique, c'est la finesse de ses décorations. À l'intérieur, vous serez surpris par les fresques colorées qui ornent les murs et les plafonds. Des paysages, des arbres, des cascades : on est loin des décorations typiquement géométriques que l'on trouve dans beaucoup de mosquées. C'est comme si l'art ottoman avait trouvé un écho particulier ici, en Albanie.

Et voici une anecdote qui va vous plaire : sous le régime communiste, toutes les activités religieuses étaient interdites. Pourtant, en 1991, des milliers d'Albanais se sont rassemblés sur la place Skanderbeg pour entrer pacifiquement dans la mosquée et reprendre leurs pratiques religieuses. C'était un acte symbolique fort, marquant la fin de la répression communiste et le retour de la liberté religieuse dans le pays.

La tour de l'Horloge : un panorama sur Tirana

Juste à côté de la mosquée, vous trouverez un autre monument phare : la tour de l'Horloge. Construite en 1822, cette tour est l'un des symboles historiques de Tirana. À l'origine, elle faisait sonner une cloche toutes les heures, un peu comme le Big Ben version albanaise, mais avec une touche ottomane.

Ce qui est génial, c'est que vous pouvez monter au sommet de la tour pour profiter d'une vue panoramique sur toute la ville. L'ascension n'est pas trop difficile, et une fois en haut, vous serez récompensé par une vue imprenable sur la place Skanderbeg, les montagnes environnantes, et la ville qui se déploie à vos pieds. Un must pour tous les amateurs de belles photos et de paysages urbains !



UN BOUILLON DE CULTURE PARTOUT !

CULTE TOUT
simplement



Le Musée National d'Histoire : un plongeon dans le passé albanais

Si vous voulez vraiment comprendre l'histoire complexe et fascinante de l'Albanie, une visite au Musée National d'Histoire s'impose. Situé également sur la place Skanderbeg, ce musée est le plus grand du pays et abrite des milliers d'objets retraçant l'histoire de l'Albanie, de la préhistoire à nos jours.

La première chose qui attire l'attention en arrivant au musée, c'est la fresque monumentale qui orne sa façade : une scène gigantesque représentant les héros et héroïnes de l'histoire albanaise. C'est une œuvre d'art en soi, pleine de symbolisme et de fierté nationale.

À l'intérieur, chaque salle du musée raconte un chapitre de l'histoire albanaise. Vous commencerez par la préhistoire, avec des artefacts vieux de plusieurs milliers d'années, avant de plonger dans l'époque antique, où l'Albanie faisait partie de l'Illyrie. Puis, bien sûr, vous découvrirez la période ottomane, le rôle de Skanderbeg dans la résistance, et enfin les périodes plus récentes, avec une section consacrée à l'ère communiste et à la transition démocratique. C'est une visite passionnante qui vous aidera à mieux comprendre pourquoi l'Albanie est comme elle est aujourd'hui.



UN PETIT COIN d'évasion ?



Le Pyramid de Tirana : de symbole controversé à lieu d'expression artistique

Alors là, vous allez adorer : la Pyramide de Tirana. Non, ce n'est pas une blague, il y a bien une pyramide en plein cœur de la ville ! Bon, ce n'est pas vraiment une pyramide égyptienne, mais plutôt un édifice étrange et fascinant, construit en 1988 pour honorer Enver Hoxha, l'ancien dictateur communiste du pays. À l'époque, c'était censé être un musée glorifiant sa mémoire, mais avec la chute du régime communiste, le bâtiment a pris une toute autre signification.

Aujourd'hui, la Pyramide est un lieu à part dans Tirana. Abandonnée pendant plusieurs années, elle est devenue un symbole de la transition du pays. Les locaux aiment grimper dessus (oui, littéralement !) et profiter de la vue. Récemment, il y a eu un projet de transformation de la Pyramide en centre culturel pour les jeunes, avec des espaces dédiés à l'art, à la musique et à la créativité. Bref, un monument un peu fou qui incarne parfaitement la réinvention constante de Tirana.

AU-DELÀ DE des clichés



La Maison des Feuilles : un voyage dans l'ombre des services secrets

Voici un musée qui sort des sentiers battus et qui risque de vous donner quelques frissons : la Maison des Feuilles. Derrière ce nom poétique se cache l'ancien siège des services secrets albanais sous la dictature. Autant dire que ce lieu a vu passer des heures sombres. C'est ici que la police secrète surveillait, espionnait et interrogeait ceux qui étaient soupçonnés de ne pas être fidèles au régime.

Aujourd'hui transformée en musée, la Maison des Feuilles vous plonge dans l'univers des écoutes clandestines, des techniques de surveillance et des manœuvres politiques de l'époque. C'est une visite intense, mais absolument fascinante, qui permet de mieux comprendre la paranoïa du régime communiste et l'impact qu'il a eu sur la vie des Albanais.

Le Grand Parc et le lac de Tirana : l'évasion en pleine ville

Après toutes ces visites chargées d'histoire et d'émotion, il est temps de prendre un peu l'air. Et pour cela, direction le Grand Parc de Tirana et son lac artificiel. C'est le poumon vert de la ville, un endroit où les habitants viennent se détendre, faire du sport ou simplement profiter de la nature.

Le parc est immense, et vous y trouverez tout ce qu'il faut pour une petite pause tranquille : des sentiers de promenade, des coins ombragés pour pique-niquer, et bien sûr, le magnifique lac où vous pourrez faire un tour en barque ou simplement admirer la vue. C'est l'endroit parfait pour décompresser après une journée bien remplie dans le tumulte de la capitale.



TRADITIONS & histoire



Un dernier mot : Tirana, une ville en pleine effervescence

Tirana est une ville pleine de contrastes, entre son passé communiste encore palpable et sa volonté de se réinventer en une capitale moderne et branchée. Les monuments et musées que vous découvrirez ici sont autant de témoins de cette évolution fascinante, et chaque visite vous donnera un aperçu unique de l'histoire et de la culture albanaises.

Alors, que vous soyez amateur d'histoire, d'art ou simplement curieux de découvrir une ville en pleine transformation, Tirana ne manquera pas de vous impressionner. Et ce qui est certain, c'est qu'elle ne vous laissera pas indifférent !

Berat :

*la ville aux mille fenetres, un voyage
hors du temps*



Si l'on devait choisir une seule ville en Albanie pour représenter tout le charme de ce pays, ce serait probablement Berat. Située à environ 120 kilomètres au sud de Tirana, Berat est un véritable bijou, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO. On la surnomme la «ville aux mille fenêtres», et pour cause : ses maisons traditionnelles blanches, toutes perchées sur les collines, offrent une vue imprenable avec leurs rangées de fenêtres qui semblent observer le monde. Préparez-vous pour un voyage dans le temps, où l'histoire, la culture et le romantisme se mêlent avec une simplicité désarmante.





Berat, un musée à ciel ouvert

Quand on arrive à Berat, on a cette impression de pénétrer dans un livre d'histoire vivant. La ville est un vrai musée à ciel ouvert, avec ses maisons ottomanes blanches qui grimpent sur les collines de part et d'autre de la rivière Osum. Ce qui frappe immédiatement, c'est l'harmonie architecturale qui règne ici. Il n'y a pas de gratte-ciel modernes qui viennent gâcher le décor : tout semble avoir été préservé comme si le temps s'était arrêté.

Divisée en deux quartiers historiques, Mangalem et Gorica, la ville semble s'enrouler autour de son château perché au sommet de la colline. D'un côté, Mangalem, l'ancien quartier musulman, avec ses maisons en cascade, et de l'autre, Gorica, l'ancien quartier chrétien, accessible via un pont en pierre de style ottoman qui ajoute une touche de romantisme à l'ensemble.







Le château de Berat : une forteresse millénaire

Impossible de parler de Berat sans évoquer son château, ou plutôt sa kalaja, comme on dit en albanais. Ce n'est pas juste un château classique avec des remparts ; ici, le château est une véritable petite ville avec ses maisons, ses églises, et ses ruelles pavées où l'on se perd avec plaisir. Ce qui est encore plus surprenant, c'est que certaines familles vivent encore à l'intérieur des murs du château, ce qui en fait l'un des rares châteaux habités d'Europe !

Montez jusqu'au sommet de la colline pour découvrir cette forteresse millénaire et profitez-en pour admirer la vue panoramique sur Berat et la vallée environnante. Les remparts datent de l'époque byzantine, et une fois à l'intérieur, vous pourrez visiter les églises anciennes, comme l'église de la Sainte Trinité, et le musée d'Onufri, qui abrite une superbe collection d'icônes orthodoxes.

Une fois là-haut, respirez profondément et laissez l'histoire vous envelopper. Les ruelles pavées, les maisons en pierre et les petites cours fleuries vous transportent dans un autre temps. C'est l'endroit parfait pour une balade tranquille, loin du bruit et du tumulte des grandes villes.



Les mille fenêtres de Mangalem et Gorica

Berat doit son surnom à l'architecture unique de ses quartiers Mangalem et Gorica. Les maisons traditionnelles à plusieurs étages sont construites sur la colline, les unes au-dessus des autres, et semblent presque se toucher avec leurs nombreuses fenêtres orientées vers la vallée. C'est un véritable jeu de perspectives qui s'offre à vous, avec ces fenêtres qui donnent l'impression que la ville vous observe.



Le quartier de Mangalem est probablement le plus connu. Anciennement peuplé principalement par des familles musulmanes, il est marqué par l'influence ottomane avec ses mosquées historiques et ses petites ruelles sinueuses. Parmi les monuments emblématiques, la mosquée du Roi, construite au XVI^e siècle, est un véritable chef-d'œuvre de l'architecture islamique en Albanie. De l'autre côté de la rivière Osum, le quartier chrétien de Gorica vous offre un autre point de vue sur la ville.





Berat, un symbole de tolérance religieuse

Ce qui rend Berat encore plus fascinante, c'est son histoire de coexistence pacifique entre les différentes religions. Depuis des siècles, musulmans, chrétiens orthodoxes et catholiques vivent ici en harmonie. Cette tolérance religieuse se reflète dans l'architecture de la ville, où mosquées et églises se côtoient dans une ambiance de respect mutuel.

Le musée d'Onufri, situé dans l'église de la Dormition de la Vierge, est un parfait exemple de l'héritage chrétien orthodoxe de la ville. On y trouve les œuvres d'Onufri, un célèbre peintre d'icônes du XVI^e siècle, dont les couleurs vives et les détails minutieux continuent d'impressionner les visiteurs.

D'un autre côté, la mosquée du Bachelors et la mosquée du Roi témoignent de l'influence ottomane et du rôle de Berat comme important centre culturel islamique au cours des siècles. Ce mélange unique de cultures et de religions fait de Berat une ville profondément accueillante et ouverte d'esprit.

La rivière Osum et ses canyons, une nature époustouflante

Si vous êtes un amoureux de la nature, Berat a aussi de quoi vous impressionner. La ville est traversée par la rivière Osum, qui serpente à travers des paysages spectaculaires et, un peu plus loin, forme des canyons absolument époustouflants. Les canyons d'Osum, souvent comparés au Grand Canyon (version miniature, bien sûr), sont l'un des plus beaux trésors naturels d'Albanie.

Ces gorges profondes, avec leurs parois abruptes couvertes de végétation luxuriante, sont un paradis pour les amateurs de randonnée, de kayak ou simplement pour les amoureux de paysages grandioses. Si vous avez le temps, partez pour une excursion en kayak à travers ces canyons : c'est une expérience inoubliable, avec des cascades, des grottes et des falaises majestueuses qui se dressent autour de vous. Vous aurez l'impression d'être seul au monde, entouré de cette nature sauvage et préservée.



La gastronomie de Berat : un régal pour les papilles

Un voyage à Berat ne serait pas complet sans goûter à la cuisine locale. Ici, la nourriture est simple, mais délicieuse, avec des ingrédients frais provenant des montagnes et de la vallée environnante.

La ville regorge de petits restaurants familiaux où vous pourrez déguster des plats typiques comme le tavë kosi (un gratin d'agneau et de yaourt), ou encore le byrek, cette fameuse tourte feuilletée que l'on trouve partout en Albanie.

Les amateurs de vin seront également ravis, car Berat est située dans l'une des principales régions viticoles du pays. Vous pourrez visiter des vignobles locaux et goûter aux vins albanais, souvent méconnus mais qui méritent vraiment le détour. Le raki, l'alcool local à base de raisin, est également incontournable, mais attention, c'est du costaud !





Bienvenue à

SARANDA

LA PERLE !



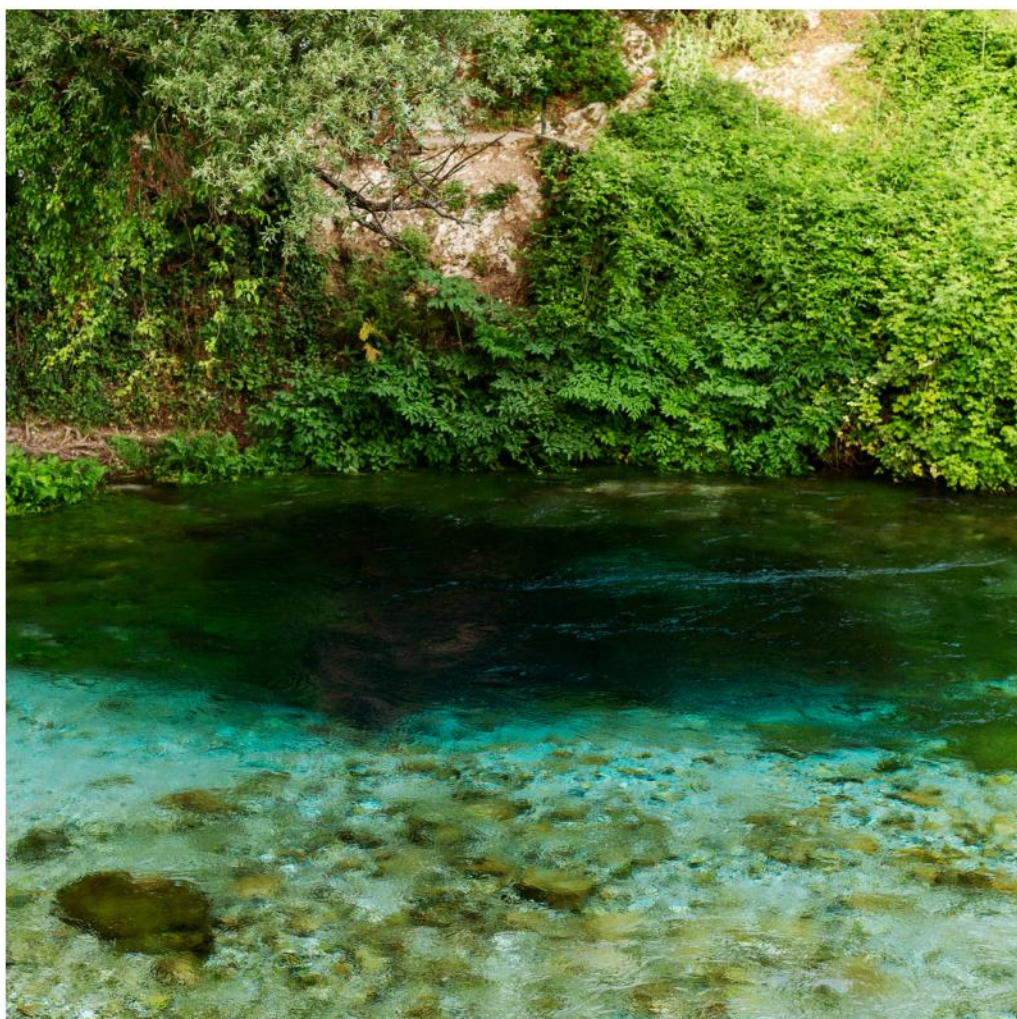
otbridge. The
his son
oint; do no
oopath a
to (I
ead, h
You m
hen
ome c
with
sd c
The them because
enough more
Lack mo
ink v

HISTOIRE RICHE



UNE INVITATION À L'ÉVASION ET À L'EXPLORATION

Si vous rêvez de plages paradisiaques, de sites archéologiques fascinants, et d'une ambiance décontractée sous le soleil méditerranéen, alors ne cherchez plus : Saranda est la destination qu'il vous faut ! Située dans le sud de l'Albanie, face à l'île grecque de Corfou, cette petite ville côtière est en train de devenir l'un des spots incontournables de la Riviera albanaise. Laissez-moi vous embarquer dans une balade ensoleillée à travers Saranda, une ville qui a tout pour plaire aux voyageurs en quête de dépaysement, de culture et de farniente.



POINT CULTURE



Saranda, entre mer et montagnes : un cadre idyllique

Avant même de parler des monuments ou des activités, parlons du cadre : Saranda est tout simplement superbe. Imaginez une baie en demi-lune, bordée de plages de sable fin et d'eaux turquoise, avec en arrière-plan des montagnes verdoyantes. À peine arrivé, vous sentez déjà que l'air marin et la douceur de vivre vont vous envelopper.

Saranda, c'est un peu la porte d'entrée de la Riviera albanaise, une région encore relativement préservée du tourisme de masse, mais qui commence à faire parler d'elle. Avec ses 300 jours de soleil par an, c'est la destination parfaite pour un séjour balnéaire, sans pour autant tomber dans les clichés des stations balnéaires surpeuplées. Ici, l'ambiance est décontractée, les habitants sont chaleureux, et on se sent tout de suite à l'aise.

Les plages de Saranda : le paradis des amateurs de farniente

Si Saranda séduit de plus en plus de voyageurs, c'est en grande partie grâce à ses plages de rêve. Que vous soyez amateur de sable fin ou de petites criques isolées, vous trouverez forcément votre bonheur ici. La plage principale de Saranda, située en plein centre-ville, est l'endroit idéal pour une journée tranquille au bord de l'eau. Vous pouvez vous installer sur un transat, vous baigner dans une mer cristalline et profiter des bars et restaurants qui longent le front de mer. Simple, efficace, et parfait pour un moment de détente.

Mais si vous voulez découvrir des coins encore plus spectaculaires, il vous faudra vous aventurer un peu plus loin. À quelques kilomètres de Saranda, la plage de Ksamil est une véritable pépite. Ksamil, c'est une succession de petites îles, accessibles à la nage ou en bateau, avec des plages dignes des plus belles cartes postales. Imaginez des plages de sable blanc, une eau turquoise translucide, et un cadre presque désertique... c'est le paradis ! Ksamil est souvent comparée aux plages des Maldives, mais avec un côté plus sauvage et moins touristique.



MODE DE VIE



Butrint : un trésor archéologique classé à l'UNESCO

Saranda, ce n'est pas que la plage et le farniente. À quelques kilomètres seulement de la ville se trouve l'un des sites archéologiques les plus fascinants de toute la Méditerranée : Butrint. Inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, Butrint est un véritable joyau historique qui raconte 3 000 ans d'histoire, de l'Antiquité jusqu'à l'époque médiévale.

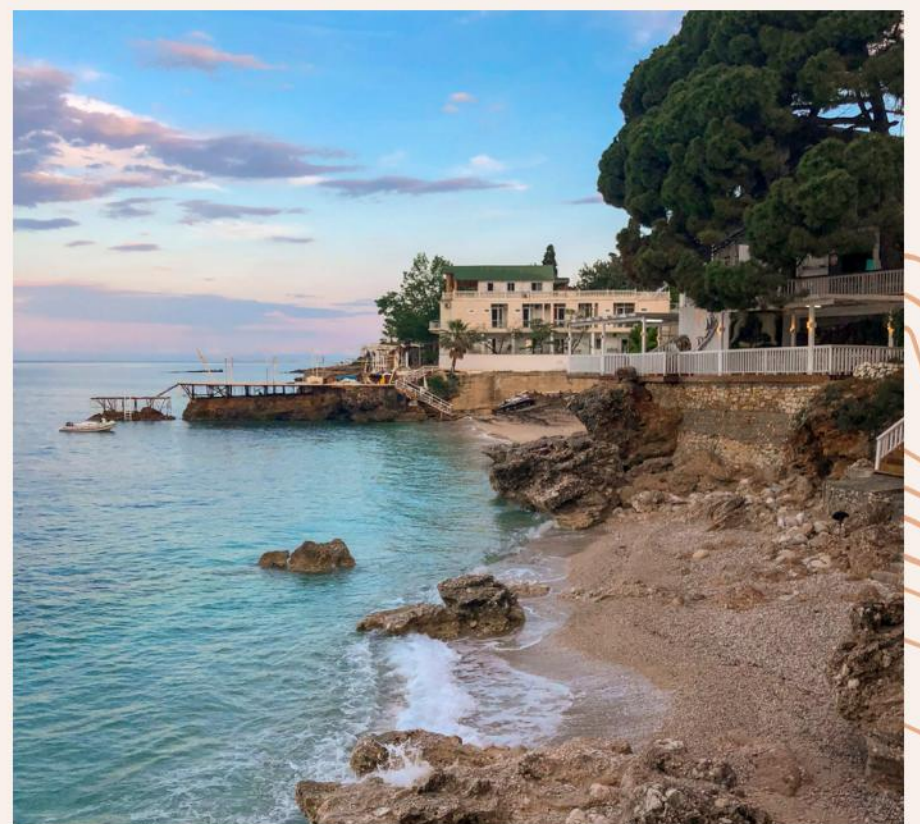
Ce site, autrefois une colonie grecque, puis romaine, puis byzantine, est incroyablement bien conservé. Vous pourrez y admirer un amphithéâtre romain, des bains, une basilique, et même les restes d'un temple dédié à Asclépios, le dieu grec de la médecine. Ce qui est génial, c'est que Butrint est situé au cœur d'un parc naturel, entouré de forêts et de marais, ce qui rend la visite encore plus magique. Vous avez l'impression de voyager dans le temps, tout en étant plongé au cœur de la nature.

Butrint, c'est un peu l'escapade culturelle parfaite pour ceux qui veulent en savoir plus sur l'histoire de la région tout en profitant d'un cadre idyllique. Si vous êtes passionné par l'histoire antique ou simplement curieux de découvrir des lieux chargés de légendes, ne manquez surtout pas cette visite.

Le Blue Eye : un spectacle naturel à couper le souffle

Vous aimez les paysages spectaculaires et les merveilles de la nature ? Alors direction le Blue Eye (Syri i Kaltër en albanais), une source naturelle située à une vingtaine de kilomètres de Saranda. Ce site est un véritable miracle de la nature : une eau d'un bleu profond, si claire qu'on peut voir jusqu'au fond, jaillit des profondeurs de la terre à plus de 50 mètres. C'est tout simplement hypnotisant !

Le Blue Eye, c'est l'endroit parfait pour une petite excursion en pleine nature. Le site est entouré de forêts, de sentiers de randonnée, et vous pourrez même vous rafraîchir en plongeant dans cette eau glacée... si vous osez, car l'eau est vraiment très froide ! Mais quelle que soit la saison, la beauté de cet endroit est saisissante, et vous en garderez des souvenirs impérissables.



BLEU AZUR



Saranda by night : une ville qui s'anime au coucher du soleil

Une autre facette de Saranda qui séduit les visiteurs, c'est son ambiance nocturne. Dès que le soleil se couche, la ville s'anime et prend un tout autre visage. Le front de mer se remplit de familles, de couples, et de groupes d'amis qui viennent se promener le long de la promenade, profiter de l'air frais et des bars animés.

Saranda est aussi une ville où il fait bon faire la fête. Les bars de plage et les clubs ouvrent leurs portes aux visiteurs en quête d'un peu plus d'action. Vous pourrez siroter des cocktails au bord de l'eau, danser sous les étoiles et profiter d'une ambiance estivale et détendue.

Pas besoin de réserver des soirées sophistiquées ici, tout se fait dans la simplicité et la bonne humeur !



Le château de Lekuresi : une vue imprenable sur Saranda et la mer Ionienne

Après la plage, l'histoire, et la nature, place à la culture et à la détente avec la visite du château de Lekuresi. Perché sur une colline surplombant la ville, ce château offre une vue panoramique à couper le souffle sur Saranda, la mer Ionienne et même l'île de Corfou. C'est l'endroit idéal pour admirer un coucher de soleil en fin de journée, avec un verre de vin à la main.

Le château date du XVI^e siècle et a été construit par les Ottomans pour défendre la région contre les invasions. Aujourd'hui, les ruines sont accessibles aux visiteurs, et le site est devenu l'un des lieux de rencontre les plus populaires de Saranda. Le restaurant situé à l'intérieur du château est l'endroit parfait pour déguster un repas local tout en profitant d'une vue imprenable sur la baie. Croyez-moi, un dîner au château de Lekuresi avec la mer à perte de vue, c'est une expérience inoubliable !



PLAISIRS & FUN



Quand les touristes affluent, les montagnes préservent la tranquillité

Saranda, c'est un peu devenu l'endroit où tout le monde veut être. Plages paradisiaques, eaux cristallines, ambiance décontractée... bref, tout ce qu'il faut pour attirer des hordes de touristes en quête de soleil et de détente.

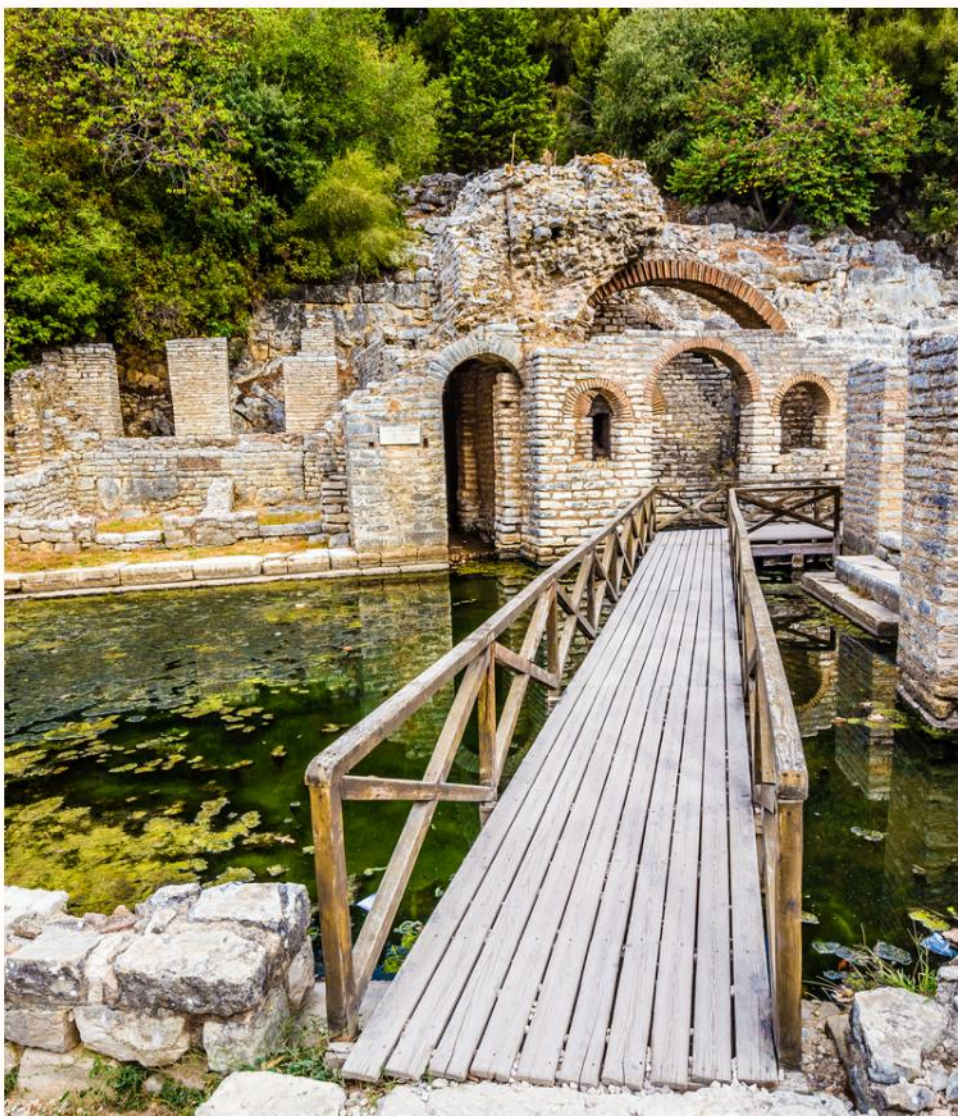
Mais voilà, comme pour toute destination en vogue, quand la foule arrive, l'ambiance peut vite changer. Les plages autrefois désertes se remplissent, les restaurants deviennent bruyants, et il devient parfois difficile de trouver un coin tranquille pour vraiment déconnecter.



Une cuisine délicieuse pour couronner le tout

Si la nature et les monuments vous ont charmé, attendez de goûter la cuisine locale ! Saranda, avec sa position en bord de mer, est bien sûr un paradis pour les amateurs de poisson et de fruits de mer. Imaginez-vous en train de déguster un plat de crevettes grillées ou de poulpe mariné, accompagné d'un verre de vin blanc local, tout en admirant la vue sur la mer. C'est ça, la dolce vita à l'albanaise !

Ne manquez pas de goûter aussi aux plats traditionnels albanais comme le byrek, cette tourte feuilletée farcie aux légumes ou à la viande, ou encore le tavë kosi, un gratin d'agneau et de yaourt. Et pour finir, laissez-vous tenter par un verre de raki, l'alcool local à base de raisin ou de prunes. Attention, ça chauffe un peu, mais c'est parfait pour digérer !



Les plages de Saranda, comme celle de Ksamil à quelques kilomètres, sont devenues de véritables stars de la Riviera albanaise. Et pour cause : elles sont magnifiques. Mais le revers de la médaille, c'est qu'elles sont de plus en plus fréquentées. Alors, que faire si l'on veut profiter du cadre idyllique de Saranda sans être pris dans l'effervescence touristique ?

Les montagnes, un havre de paix à deux pas de la côte

La solution est simple : direction les montagnes. Ce que beaucoup de gens ne savent pas, c'est que Saranda est entourée de collines et de montagnes qui offrent une vue imprenable sur la baie et la mer Ionienne, tout en garantissant une tranquillité absolue. C'est là que se cachent quelques petits trésors d'hôtels et d'auberges, des lieux préservés où l'on peut profiter d'un séjour calme et reposant, loin du bruit des plages bondées.

Vous imaginez ? Après une journée à explorer la côte ou à profiter de la mer, vous remontez vers votre petit hôtel ou votre auberge nichée dans les hauteurs, entourée d'oliviers et de montagnes. Le soir, vous admirez le coucher de soleil depuis votre balcon ou votre terrasse, dans un silence apaisant, loin de l'agitation de Saranda. C'est tout simplement magique !

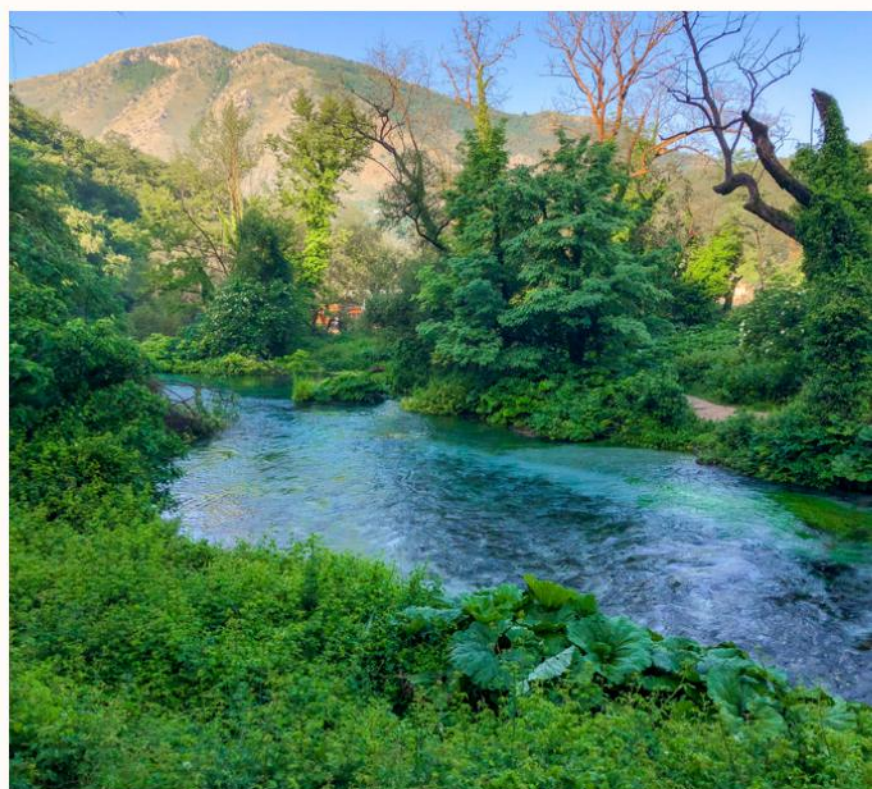
Des hôtels et auberges au charme authentique

L'un des gros atouts de cette option "montagne", c'est que vous y trouverez des hébergements qui ont su conserver un charme authentique, loin des hôtels de masse qui bordent parfois les plages.

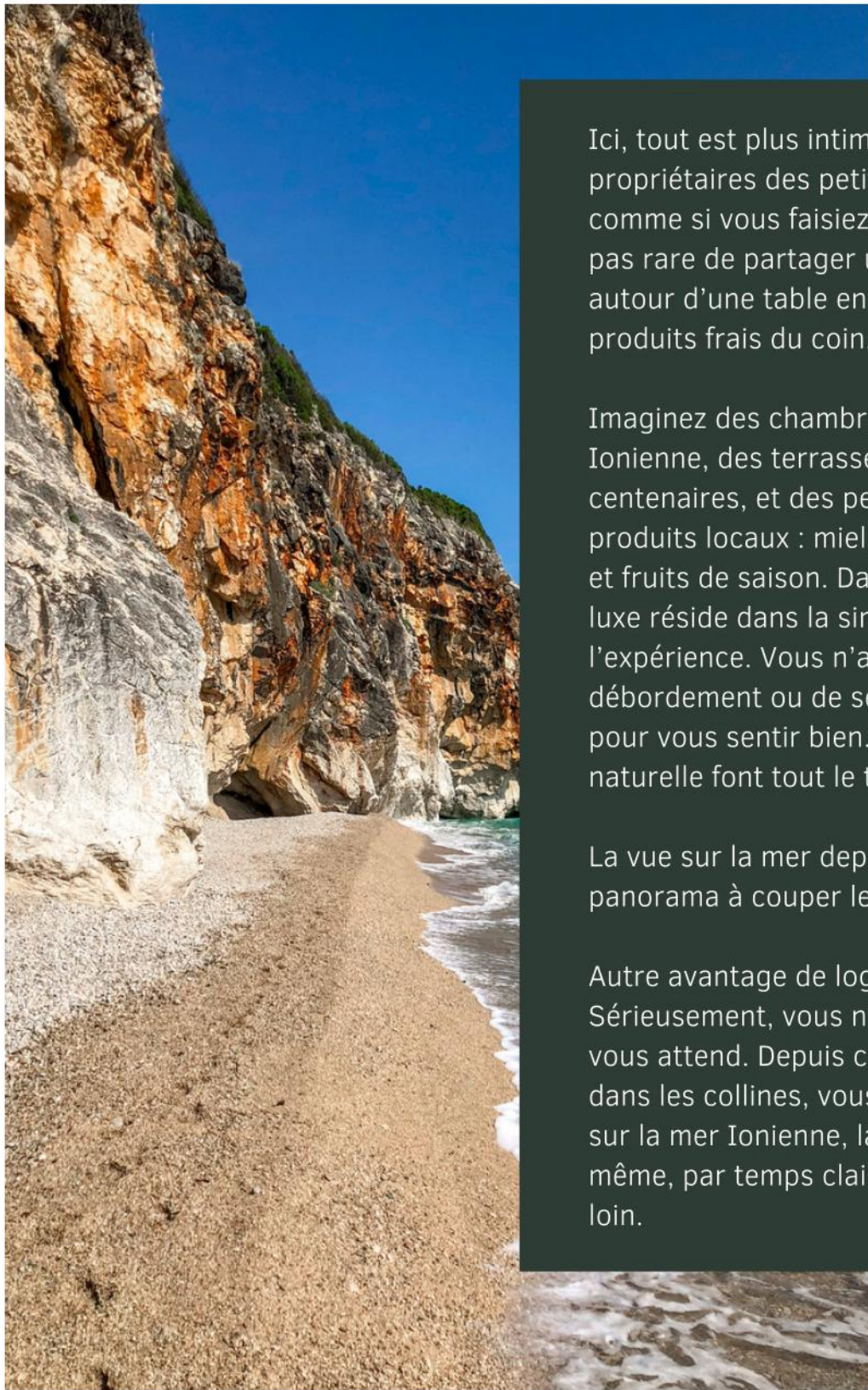
Heureusement, il y a une solution : prendre un peu de hauteur et s'éloigner du bord de mer pour retrouver la paix dans les montagnes qui entourent Saranda. Vous cherchez des hôtels ou des auberges tranquilles, loin du bruit et de l'agitation, mais tout près des merveilles de la côte ? Suivez-moi, je vous explique pourquoi miser sur les hauteurs est la meilleure option pour profiter pleinement de la région.

Saranda et ses plages : l'appel du paradis, mais à quel prix ?

Il faut dire que Saranda attire de plus en plus de monde. Il n'y a qu'à voir la plage principale de la ville pour comprendre pourquoi. En plein été, c'est l'endroit parfait pour profiter du soleil, se baigner dans une eau turquoise et savourer un cocktail les pieds dans le sable. Mais, soyons honnêtes, ce genre de paradis attire vite du monde. Si vous arrivez en plein mois d'août, vous risquez de vous retrouver serré entre deux serviettes, entouré de musique de plage et de discussions animées.



DECOUVERTE



Ici, tout est plus intime, plus chaleureux. Les propriétaires des petites auberges vous accueillent comme si vous faisiez partie de la famille, et il n'est pas rare de partager un repas fait maison avec eux, autour d'une table en bois rustique, avec des produits frais du coin.

Imaginez des chambres avec vue sur la mer Ionienne, des terrasses ombragées par des oliviers centenaires, et des petits-déjeuners composés de produits locaux : miel, pain frais, fromage de brebis et fruits de saison. Dans ces hôtels ou auberges, le luxe réside dans la simplicité, dans l'authenticité de l'expérience. Vous n'avez pas besoin de piscine à débordement ou de service de chambre 24h/24 pour vous sentir bien. Ici, le calme et la beauté naturelle font tout le travail.

La vue sur la mer depuis les montagnes : un panorama à couper le souffle

Autre avantage de loger dans les hauteurs : la vue. Sérieusement, vous n'avez pas idée du spectacle qui vous attend. Depuis ces hôtels ou auberges perchés dans les collines, vous avez une vue panoramique sur la mer Ionienne, la baie de Saranda, et parfois même, par temps clair, sur l'île grecque de Corfou au loin.



Une ambiance typique



Le matin, vous vous réveillez avec ce panorama incroyable sous les yeux, et le soir, c'est le coucher de soleil qui vient teinter la mer et les montagnes d'un rouge doré. Franchement, qui peut rêver mieux ?

Et en parlant de coucher de soleil, l'une des expériences les plus magiques est de se poser sur une terrasse ou un balcon, un verre de vin à la main, et de simplement profiter du moment. Pas de bruit de voitures, pas de musique forte : juste vous, la nature et la lumière qui change. On vous garantit que c'est l'une des sensations les plus apaisantes que vous pouvez vivre en Albanie.

En choisissant de séjourner dans les montagnes, vous ne vous contentez pas d'échapper à la foule : vous vous offrez aussi un accès privilégié à la nature sauvage de la région. Les montagnes autour de Saranda regorgent de sentiers de randonnée qui vous emmènent à travers des paysages incroyables, entre vallées verdoyantes, forêts de pins et oliveraies. C'est l'occasion rêvée de faire une pause nature, de se ressourcer, et de découvrir l'Albanie sous un autre angle.

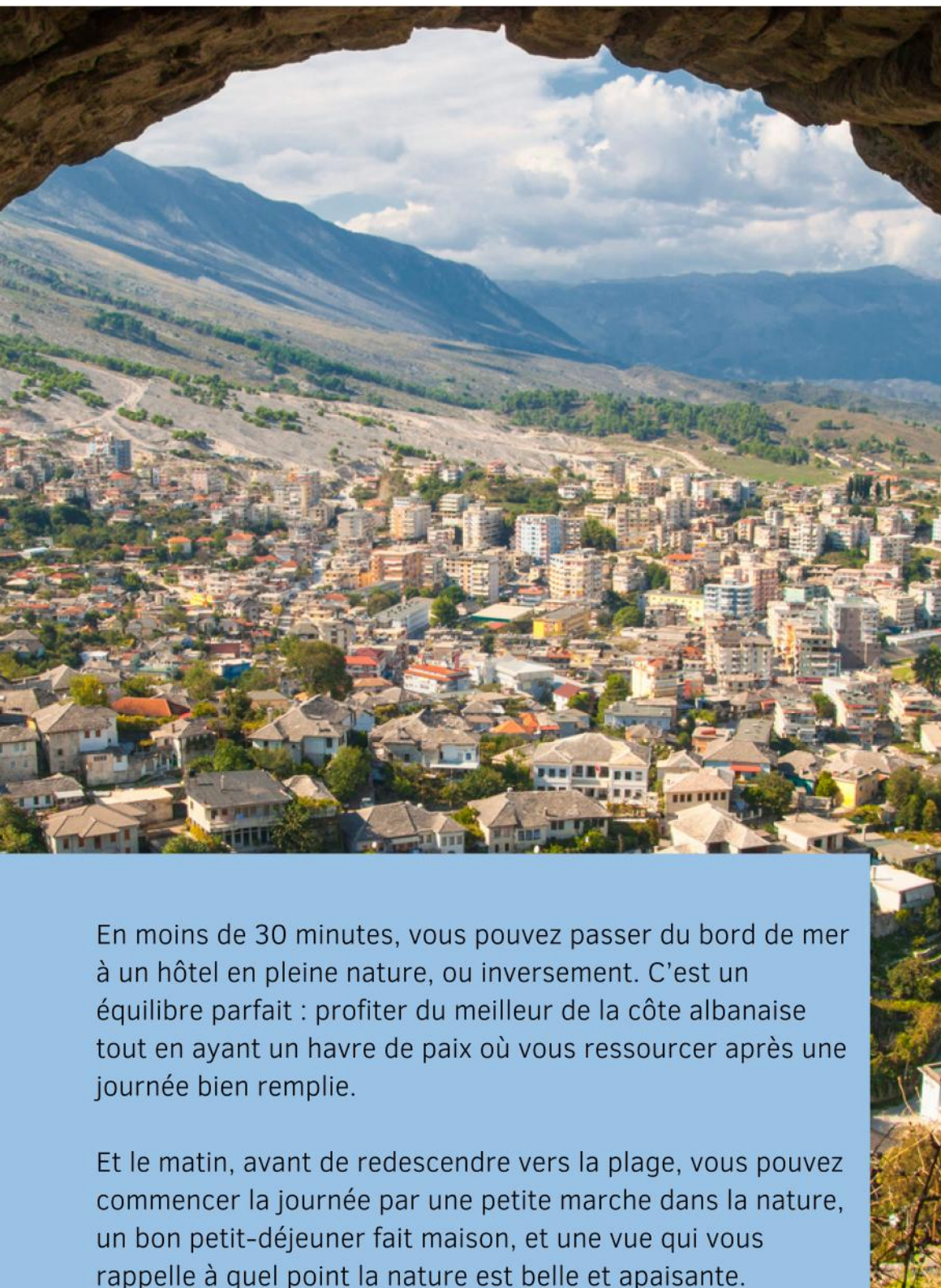
Certaines balades vous mèneront jusqu'à des points de vue exceptionnels, où la mer et la montagne se rencontrent dans un spectacle à couper le souffle. D'autres vous conduiront à des villages authentiques, où le temps semble s'être arrêté. Et si vous êtes amateur de marche tranquille, les promenades autour de votre auberge ou hôtel seront déjà une belle façon de profiter de la tranquillité des lieux. L'un des plus gros avantages de loger dans les montagnes près de Saranda, c'est que vous pouvez facilement alterner entre moments de détente sur la plage et escapades nature dans les hauteurs.



Alors oui, Saranda, c'est superbe, c'est ensoleillé, c'est la plage, la mer, et tout ce qu'on aime en vacances. Mais pour ceux qui cherchent à fuir un peu l'agitation touristique qui accompagne ce genre de destination prisée, les montagnes qui entourent la ville sont une bénédiction.

Les hôtels et auberges cachés dans ces collines offrent une tranquillité absolue, un cadre naturel magnifique, et une expérience authentique qui vous permettra de savourer pleinement votre séjour.

Alors, pourquoi ne pas combiner les deux ? Profitez des merveilles de la côte albanaise, des plages de rêve et des eaux cristallines, tout en ayant votre petit cocon de tranquillité dans les hauteurs. C'est l'assurance de vacances équilibrées, reposantes et enrichissantes. Saranda et ses montagnes n'attendent plus que vous !



En moins de 30 minutes, vous pouvez passer du bord de mer à un hôtel en pleine nature, ou inversement. C'est un équilibre parfait : profiter du meilleur de la côte albanaise tout en ayant un havre de paix où vous ressourcer après une journée bien remplie.

Et le matin, avant de redescendre vers la plage, vous pouvez commencer la journée par une petite marche dans la nature, un bon petit-déjeuner fait maison, et une vue qui vous rappelle à quel point la nature est belle et apaisante.





Préparer son voyage en avion

MODE D'EMPLOI

Une nouvelle aventure

Voyager en avion est une expérience qui peut être aussi bien excitante que stressante. Même si vous n'avez pas la phobie des avions, l'idée d'oublier un élément important ou de passer les services de contrôle peut être angoissante. En effet, la sécurité dans les aéroports est de plus en plus renforcée par la mise en place de nombreuses mesures.

Certains pays tels que les États-Unis ont une réglementation particulièrement sévère en la matière, mais les règles sont pratiquement les mêmes dans les aéroports les plus fréquentés du monde.





Choisissez votre bagage. Avant de penser à préparer vos bagages, il faut choisir la bonne valise. Les fabricants rivalisent d'imagination pour proposer des valises légères, solides, pratiques et de toutes les tailles.

Prenez en compte la durée de votre voyage, les articles que vous devez emporter et les contraintes de votre compagnie de voyage. Le bagage à main, destiné à être rangé en cabine, est l'indispensable pour tous vos voyages. Dans certains cas, le sac à main est autorisé en plus du bagage en cabine. Dans d'autres, il doit être rangé dans le bagage. Pour un long séjour, un bagage de soute peut être nécessaire.

Les compagnies de voyage imposent des règles concernant les dimensions et le poids des bagages. Ce dernier est généralement limité à 20 kg ou 23 kg pour les bagages de soute et à 12 kg par bagage de cabine.

Vérifiez systématiquement ces informations auprès de votre compagnie, au risque de devoir payer un supplément en cas de dépassement du poids maximal autorisé.

Sachez que certains articles ne peuvent être transportés qu'en soute et par conséquent, interdits en cabine.



Règles élémentaires

Ne vous encombrez pas. Même si vous êtes de nature prévoyante, il est inutile d'emporter toute votre garde-robe. Ne prenez que ce qui vous sera utile et limitez vos vêtements à quelques pièces que vous associerez différemment. L'idéal est de remplir votre bagage aux trois quarts de sa capacité. Vous avez ainsi l'assurance de ne pas dépasser le poids maximal autorisé et de pouvoir rapporter vos souvenirs.

Il y a peu de place dans un bagage à main et vous devez anticiper l'obligation de devoir y ranger votre sac à main. Si vous êtes chargé ou si vous souhaitez transporter des objets interdits en cabine, optez pour un bagage plus grand à ranger en soute. Notez néanmoins que cela peut vous coûter des frais supplémentaires.

Ne chargez pas votre bagage à main. Si des objets en dépassent, il risque d'être refusé, vous obligeant à retirer ou réagencer vos articles. Dans le pire des cas, vous devrez acheter une autre valise ou laisser votre bagage à l'aéroport sans assurance de pouvoir le récupérer au retour.

Si votre bagage de cabine n'est pas adapté, vous devrez l'enregistrer en soute et payer un supplément. Certaines compagnies facturent l'excédent par bagage ou par kilogramme, ce qui peut être particulièrement onéreux. Renseignez-vous avant de préparer votre valise.



Changer d'air ...



Rangez convenablement les produits liquides dans votre bagage à main. Les liquides et les aérosols, potentiellement explosifs, sont soumis à une réglementation très stricte. Pour éviter de perdre du temps lors du contrôle de sûreté et vous assurer de partir avec tous vos articles, empaquetez convenablement vos produits sensibles. Les flacons et autres contenants doivent avoir une capacité d'au maximum 100 ml. Sachez que si vous transportez moins de 100 ml de produit dans un contenant ayant une plus grande capacité, celui-ci sera retenu par les services de sécurité. Tous les produits liquides doivent être rangés dans un sachet refermable en plastique transparent de 20 cm de côté et d'une capacité limitée à 1 l. Un sachet par passager est autorisé. Si vous transportez des liquides dans des contenants de plus de 100 ml, vous devez les ranger dans un bagage enregistré en soute. Il n'est pas nécessaire de les placer dans un sachet, mais cela est recommandé pour protéger vos autres objets.



Ces règles très simples à appliquer

Organisez votre valise en rangeant vos objets du plus lourd au plus léger.

Placez vos articles les plus lourds et les plus encombrants tels que vos chaussures au fond de votre bagage. Disposez ensuite vos vêtements préalablement enroulés en commençant par les lourds comme les pantalons, les jeans et les pulls. Terminez par les articles les plus légers. Protégez vos objets les plus fragiles en les plaçant au centre de la valise.

Vous évitez ainsi d'écraser et de froisser vos vêtements. Si vos chaussures ou votre manteau sont indispensables, vous pouvez les porter pendant votre voyage, ce qui vous permettra d'économiser de la place dans votre bagage. Rangez vos produits d'hygiène et autres accessoires du quotidien de manière à ce qu'ils soient aussi accessibles que possible.

Vous pouvez les glisser sur le côté du bagage ou les poser au-dessus de la dernière rangée de vêtements. Si cela vous est demandé à l'aéroport, vous pourrez les sortir aisément de votre bagage.

Comblez les zones vides avec des objets peu fragiles. Par exemple, vous pouvez glisser vos chaussettes ou vos collants dans vos chaussures. Intercalez des objets entre vos vêtements en veillant à les protéger si nécessaire.



SI VOUS AVEZ UN BAGAGE EN SOUTE, METTEZ QUELQUES VÊTEMENTS DE RECHANGE DANS VOTRE BAGAGE À MAIN. AVOIR DES VÊTEMENTS DE RECHANGE ET UN ÉCHANTILLON DE VOS PRODUITS DE PREMIÈRE NÉCESSITÉ DANS VOTRE BAGAGE À MAIN EST TOUJOURS UTILE. EN EFFET, SI VOTRE BAGAGE EN SOUTE EST PERDU OU REDIRIGÉ, VOUS AUREZ AINSI TOUJOURS QUELQUES ARTICLES À VOTRE DISPOSITION. PRENEZ CETTE PRÉCAUTION SI VOTRE VOYAGE COMPORTE DES CORRESPONDANCES. VOUS AUREZ AINSI DE QUOI VOUS RAFRAICHIR EN ATTENDANT DE RÉCUPÉRER VOTRE VALISE.

OUTRE LES VÊTEMENTS DE RECHANGE, PRÉVOYEZ UNE TROUSSE DE TOILETTE CONTENANT VOTRE BROUSSE À DENTS, UN PETIT FLACON DE DENTIFRICE, UN DÉODORANT ET UN SAVON. VEILLEZ À RESPECTER LES RÈGLES DE SÉCURITÉ QUANT AU TRANSPORT DES LIQUIDES EN CABINE.



UNE VOLONTÉ DE PARTIR à la découverte !

Utilisez les poches extérieures de votre bagage à bon escient. Ne les remplissez pas avec des objets trop volumineux. En effet, votre bagage risque alors de ne plus correspondre au gabarit autorisé. Réservez les poches latérales ou situées à l'avant et à l'arrière de votre bagage au rangement de vos livres, brochures et autres éléments de faible épaisseur. Ne fermez pas votre bagage de cabine avec un cadenas. Il vous sera ainsi plus facile d'ouvrir votre sac si un agent vous le demande.

Pour les bagages enregistrés, vous pouvez utiliser un cadenas. Cependant, sachez que l'aéroport décline toute responsabilité si votre bagage est abimé, perdu ou retardé. En cas de problème, vous devez adresser une réclamation à la compagnie de voyage.

ENREGISTREZ-VOUS. CETTE DÉMARCHE EST UNE CONFIRMATION DE VOTRE SIÈGE, QUE VOUS POUVEZ ÉVENTUELLEMENT CHOISIR SELON LES DISPONIBILITÉS. SI VOUS AVEZ UN BAGAGE À METTRE EN SOUTE, RENDEZ-VOUS AU COMPTOIR D'ENREGISTREMENT DE VOTRE COMPAGNIE DE VOYAGE POUR Y REMETTRE VOTRE VALISE. LA PLUPART DES COMPAGNIES PROPOSENT AUX PASSAGERS UN ENREGISTREMENT EN LIGNE ET CERTAINES LE CLÔTURENT JUSQU'À UNE HEURE AVANT LE DÉCOLLAGE. VOUS POUVEZ RÉALISER CES DÉMARCHES À DISTANCE SUR LE SITE DE LA COMPAGNIE, SUR SON APPLICATION TÉLÉCHARGEABLE SUR VOTRE TÉLÉPHONE OU ENCORE SUR UNE BORNE À L'AÉROPORT.





Des besoins évidents qu'il faut prévoir...

Imprimez votre carte d'embarquement. L'enregistrement à distance vous donne la possibilité de recevoir votre carte d'embarquement par courrier électronique. Vous pouvez alors l'imprimer sur une feuille de papier A4 ou la sauvegarder sur votre téléphone. Elle est ainsi directement scannée par l'agent d'embarquement, ce qui permet un gain de temps. Dans le doute, il est préférable d'imprimer votre carte.

Vous pouvez réaliser ces formalités directement à l'aéroport en vous rendant au comptoir d'enregistrement de votre compagnie. L'agent vous remettra alors votre carte d'embarquement.

Organisez-vous de façon à arriver à l'aéroport au moins deux heures avant le décollage. Vérifiez sur votre billet l'heure prévue de décollage ainsi que l'heure d'embarquement. Généralement, l'embarquement débute au moins trente minutes avant le décollage. Soyez prudent, car cette durée n'inclut pas le passage par les services de sécurité. Arrivez à l'aéroport suffisamment à l'avance pour accomplir sereinement toutes les formalités. Les compagnies de voyage recommandent à leurs passagers de se présenter à l'aéroport au minimum 30 à 45 minutes avant le décollage pour les vols domestiques. Pour un vol long-courrier, il est préférable de se présenter au moins trois heures à l'avance.



SI VOUS DEVEZ CONDUIRE JUSQU'À L'AÉROPORT, PRÉVOYEZ VOTRE TRAJET AINSI QUE LE TRAFIC. VÉRIFIEZ L'EMPLACEMENT DU PARKING PAR RAPPORT À VOTRE ZONE D'EMBARQUEMENT, CAR L'EMPRUNT D'UNE NAVETTE PEUT ÊTRE NÉCESSAIRE. RENSEIGNEZ-VOUS SUR LE SITE DE L'AÉROPORT.

SI VOUS PARTEZ D'UN AÉROPORT TRÈS FRÉQUENTÉ, PRÉVOYEZ D'ARRIVER PLUS TÔT. DE NOMBREUX VOLS PEUVENT PARTIR EN MÊME TEMPS, ALLONGEANT LES FILES D'ATTENTE À TOUS LES SERVICES. EN OUTRE, L'AFFLUENCE VARIE SELON LA PÉRIODE DE L'ANNÉE, LE JOUR DE LA SEMAINE OU L'HEURE DE DÉPART. PAR EXEMPLE, LE VENDREDI SOIR, LES SAMEDIS ET DIMANCHES SONT DES JOURS PARTICULIÈREMENT PRISÉS DES VOYAGEURS.



UN VOYAGE REMPLI DE

petites obligations

Préparez-vous à passer le contrôle de sûreté. Lorsque vous arrivez au point de contrôle, sortez votre carte d'embarquement et votre pièce d'identité afin qu'elles soient vérifiées par les agents. Pour passer les portiques de sécurité, vous devez déposer votre bagage à main sur le tapis roulant afin qu'il soit scanné aux rayons X. Sortez les objets réglementés et placez-les en évidence afin que les agents puissent les contrôler facilement.

Sortez vos flacons et tubes contenant les liquides et les aérosols. Ils doivent être rangés dans leur sachet transparent. Il peut vous en être fourni à l'aéroport, mais cela n'est pas systématique.

Retirez vos appareils électroniques tels que votre téléphone ou votre ordinateur portable de leur étui et posez-les en évidence.

Si vous suivez un traitement, sortez vos médicaments et l'ordonnance correspondante.

Si vous avez des enfants ou des nourrissons, sortez la nourriture et les autres éléments qui leur sont indispensables.

Déposez vos effets personnels dans les bannettes prévues à cet effet. Retirez tous les objets contenant potentiellement des éléments métalliques. Cela est important pour éviter tout incident lors de votre passage au niveau des portiques de sécurité. De nombreux équipements de sûreté sont mis en place pour contrôler les bagages et les passagers. Pour assurer le bon déroulement du processus, déposez tous les articles signalés sur les panneaux ou par les agents dans une bannette.



Histoire de l'Albanie : grande retrospective

En plein cœur de la Méditerranée, Chypre se dresse comme une île où se mêlent histoires anciennes, traditions vivantes et une douceur de vivre unique. Connue pour ses paysages envoûtants de montagnes et de plages dorées, elle est aussi un carrefour de cultures qui reflète son passé mouvementé, à la croisée des civilisations grecque, turque, byzantine et vénitienne. Mais au-delà de son patrimoine historique, c'est dans les ruelles de ses villages et dans la chaleur de ses rencontres que l'on saisit l'âme authentique de cette île insulaire.

Reportage : Nicolas Beemuck - Photos : Albert Dia

L'Albanie, ce petit pays niché entre les Balkans et la Méditerranée, possède une histoire riche et fascinante, souvent méconnue du grand public. Si aujourd'hui, elle attire les voyageurs pour ses plages paradisiaques, ses montagnes et son patrimoine, il faut savoir que ce territoire a traversé des siècles de bouleversements politiques, de guerres et d'influences multiples. Préparez-vous à un long voyage dans le temps, de l'Antiquité à nos jours, pour découvrir l'histoire captivante de ce pays aux multiples facettes.

Les Illyriens : aux racines de l'Albanie

L'histoire de l'Albanie remonte à l'époque des Illyriens, une civilisation antique qui occupait une grande partie des Balkans. Les Illyriens, un peuple de guerriers, ont prospéré dans cette région dès le deuxième millénaire avant notre ère. Bien que peu de sources écrites de cette époque nous soient parvenues, l'archéologie nous permet d'entrevoir une société bien organisée, avec ses propres croyances, ses traditions et un sens du territoire affirmé.

Les Illyriens étaient des agriculteurs et des commerçants, mais surtout des navigateurs redoutés. Ils contrôlaient de nombreux ports le long de la côte adriatique, et leurs bateaux parcouraient les mers pour échanger avec les Grecs, les Étrusques et d'autres peuples méditerranéens. Ce dynamisme a permis à cette civilisation de s'imposer dans la région, mais elle a aussi attiré les convoitises, notamment celles de la République romaine.

La conquête romaine : l'Albanie entre dans l'Empire

Le destin des Illyriens bascule avec l'arrivée des Romains. Au II^e siècle avant J.-C., après plusieurs guerres, les Romains parviennent à soumettre les royaumes

illyriens et intègrent ces terres dans leur empire. La région devient la province romaine d'Illyrie, une position stratégique pour les Romains, en particulier en raison de sa proximité avec l'Italie et sa façade maritime.

Sous l'Empire romain, l'Albanie d'aujourd'hui devient une terre prospère. Les Romains construisent des routes, comme la célèbre Via Egnatia, qui reliait Dyrrachium (aujourd'hui Durrës) à Byzance (l'actuelle Istanbul). Durrës, à cette époque, est l'un des ports les plus importants de l'Adriatique. Les villes romaines fleurissent, et le commerce s'intensifie.

Mais l'empire finit par se diviser, et avec cette division, l'Illyrie passe sous l'influence de l'Empire romain d'Orient, ou Empire byzantin. Ce changement marque une nouvelle ère pour la région, avec l'introduction du christianisme et l'influence culturelle byzantine qui va perdurer pendant des siècles.





Les fêtes albanaises sont un véritable spectacle de traditions et de joie partagée. Elles sont souvent marquées par des rassemblements familiaux, des repas généreux et, bien sûr, la musique et la danse. La danse traditionnelle albanaise, appelée valle, est au cœur de ces célébrations. Elle se caractérise par des mouvements en cercle, où les participants se tiennent par la main et suivent des rythmes dynamiques accompagnés par des instruments tels que le çifteli ou la flûte fyell. Chaque région a ses propres variations de la valle, mais toutes expriment la fierté et l'esprit communautaire des Albanais.





Les xhiro, ou promenades du soir, sont une tradition profondément ancrée dans la culture albanaise, et elles représentent bien plus qu'une simple balade. Chaque soir, quand le soleil commence à se coucher, les Albanais se retrouvent dans les rues principales de leurs villes pour faire une xhiro. Ce moment est l'occasion de se détendre après une journée de travail, de socialiser avec les voisins, les amis, ou la famille, et de profiter de la douceur des soirées.



Dans les villes comme Tirana, Saranda ou Berat, les rues et les places se remplissent de familles, de jeunes et d'aînés qui se promènent lentement, échangent des nouvelles, et profitent de l'air frais. Les enfants courent autour des adultes, tandis que les plus âgés s'assoient sur des bancs pour discuter tranquillement. Cette tradition, bien qu'ancienne, reste vivante et constitue un moment de convivialité essentiel pour les Albanais.

La xhiro se fait souvent le long des boulevards ou des fronts de mer, comme sur la magnifique promenade de Saranda avec vue sur la mer Ionienne. Elle renforce les liens communautaires, permet de prendre le temps de vivre, loin du stress quotidien, et exprime parfaitement l'art de profiter des petites choses simples de la vie, comme une belle soirée d'été entouré des siens.

Les invasions et le Moyen Âge : une région disputée

À partir du Ve siècle, l'Albanie, comme une grande partie de l'Europe, subit les vagues d'invasions des tribus germaniques, slaves et des Huns. Le territoire devient un véritable champ de bataille pour les puissances voisines. Pendant plusieurs siècles, il est disputé entre l'Empire byzantin, le royaume de Bulgarie et divers royaumes slaves.

Malgré ces luttes constantes, les Albanais, descendants des Illyriens, parviennent à préserver leur identité culturelle. Le terme «Albanais» commence d'ailleurs à apparaître au XIe siècle. L'Albanie, en tant qu'entité distincte, se développe progressivement dans l'ombre des grands empires qui l'entourent.

Le Moyen Âge albanais est également marqué par l'apparition de seigneuries locales qui tentent de maintenir leur autonomie face aux grands pouvoirs. C'est une période de transition, où l'influence byzantine se mélange aux traditions locales et aux pratiques féodales européennes.

Skanderbeg : le héros national et la lutte contre les Ottomans

Mais c'est au XVe siècle que l'histoire de l'Albanie prend un tournant décisif avec l'arrivée de l'Empire ottoman. L'Empire ottoman, en pleine expansion, conquiert rapidement une grande partie des Balkans, y compris l'Albanie. Cependant, un homme va marquer l'histoire en résistant avec bravoure à cette domination : Gjergj Kastrioti, plus connu sous le nom de Skanderbeg.

Skanderbeg, prince albanais formé à la cour ottomane, décide de se rebeller contre ses anciens maîtres en 1443. Il prend les armes et mène une résistance acharnée contre les Ottomans pendant plus de 25 ans. Grâce à son sens tactique et à sa connaissance du terrain, il parvient à repousser plusieurs grandes offensives ottomanes, notamment lors des sièges de Krujë. Skanderbeg devient rapidement le symbole de la résistance albanaise et de la lutte pour l'indépendance.

Malheureusement, après sa mort en 1468, l'Albanie retombe sous la domination ottomane. Mais la figure de Skanderbeg restera gravée dans la mémoire collective des Albanais, qui le consi-

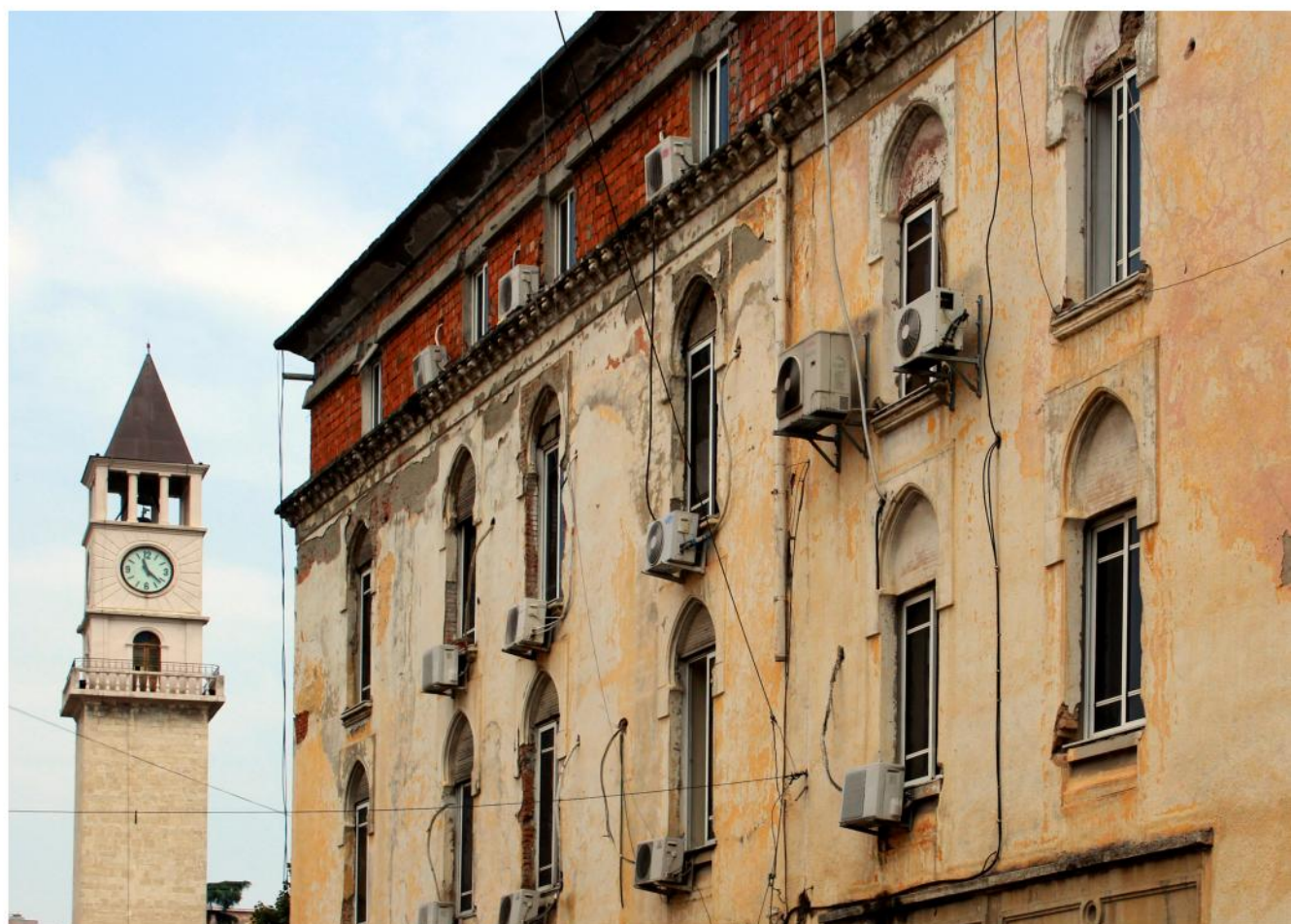
dèrent encore aujourd'hui comme le père de la nation.

La longue domination ottomane : une Albanie sous influence

Pendant plus de quatre siècles, l'Albanie reste sous domination ottomane. C'est une période complexe, où la société albanaise évolue sous l'influence turque. Les Ottomans imposent leur système politique et social, mais permettent aussi une certaine autonomie locale à travers les seigneuries albanaises. Le pays devient majoritairement musulman au fil des siècles, bien que des communautés chrétiennes continuent d'exister, notamment dans les régions montagneuses.

Cette longue domination ottomane a marqué profondément la culture albanaise. L'influence turque se retrouve dans l'architecture, la gastronomie, mais aussi dans la langue. Des mots d'origine turque sont toujours utilisés dans l'albanais moderne, et les traditions ottomanes sont encore visibles dans certaines régions du pays.

Cependant, au XIXe siècle, l'influence ottomane commence à s'affaiblir. Le vent du nationalisme souffle sur les Balkans, et l'Albanie n'échappe pas à ce mouvement. De plus en plus de voix s'élèvent pour réclamer l'indépendance. Les Albanais se mobilisent, créent des organisations nationales et luttent pour affirmer leur identité face à l'Empire en déclin.



L'indépendance de 1912 : une nouvelle ère pour l'Albanie

En 1912, l'Albanie proclame enfin son indépendance, après des décennies de luttes contre les Ottomans. Ismail Qemali, un leader nationaliste, lève le drapeau albanais à Vlorë, marquant la naissance d'un nouvel État. Mais cette indépendance est fragile, car l'Albanie se retrouve rapidement prise dans les bouleversements qui secouent l'Europe et les Balkans à l'aube de la Première Guerre mondiale.

Après la guerre, l'Albanie lutte pour maintenir son indépendance, tandis que ses voisins tentent de revendiquer des territoires. Le pays traverse une période d'instabilité politique, ponctuée par l'occupation de ses terres par différentes puissances. Finalement, en 1920, l'Albanie est reconnue comme État souverain, mais elle reste l'un des pays les plus pauvres et sous-développés d'Europe.





Le régime communiste : l'Albanie sous la poigne d'Enver Hoxha

L'histoire de l'Albanie prend un nouveau tournant après la Seconde Guerre mondiale, avec l'instauration d'un régime communiste sous la direction d'Enver Hoxha. Hoxha, qui dirige le pays d'une main de fer pendant plus de 40 ans, transforme l'Albanie en l'un des États les plus isolés et répressifs du bloc communiste. Sous son règne, l'Albanie se coupe du reste du monde, et même de ses anciens alliés comme l'Union soviétique et la Chine.

Hoxha met en place un régime totalitaire basé sur la surveillance, la répression et l'endocritinement. Des milliers de bunkers sont construits à travers le pays pour protéger l'Albanie d'une invasion étrangère qui n'arrivera jamais. Le pays souffre d'une extrême pauvreté, et les libertés individuelles sont quasiment inexistantes. Pourtant, malgré cette oppression, l'Albanie parvient à maintenir une certaine cohésion nationale et une identité culturelle forte.

La chute du communisme et la transition démocratique

La mort d'Enver Hoxha en 1985 marque le début de la fin pour le régime communiste. En 1991, après des manifestations massives et des pressions internationales, l'Albanie abandonne officiellement le communisme et entre dans une nouvelle ère démocratique. Mais cette transition est loin d'être facile.

Les années 1990 sont marquées par une grande instabilité politique et économique. Le pays traverse une grave crise financière en 1997, provoquée par l'effondrement de plusieurs systèmes de pyramides financières. Cette période sombre voit des violences éclater, et de nombreux Albanais fuient le pays à la recherche d'un avenir meilleur à l'étranger.

Après les tumultes des années 1990, l'Albanie entame un lent mais prometteur processus de redressement. Le pays aspire à s'intégrer à la communauté internationale et à sortir de l'isolement qui l'avait caractérisé sous le régime d'Enver Hoxha. En 1992, la République d'Albanie est proclamée, et une nouvelle Constitution est adoptée. Bien que la route vers la stabilité démocratique et économique soit semée d'embûches, l'Albanie parvient à se réinventer petit à petit.

L'intégration européenne et les défis de la transition

L'un des objectifs principaux du pays depuis les années 2000 est l'adhésion à l'Union européenne. En 2009, l'Albanie devient membre de l'OTAN, marquant une étape importante dans son rapprochement avec l'Occident. En 2014, elle obtient le statut de candidat officiel à l'adhésion à l'Union européenne, un signe clair de sa volonté de s'arrimer à l'Europe et de tourner définitivement la page de l'isolement. Cependant, le chemin reste long. Pour répondre aux critères européens, l'Albanie doit encore réformer en profondeur son système judiciaire, lutter contre la corruption endémique, et renforcer ses institutions démocratiques. Malgré ces défis, l'Albanie progresse rapidement, et les réformes entreprises portent leurs fruits. Le secteur touristique, par exemple, devient l'une des principales forces économiques du pays. Grâce à ses paysages encore préservés, ses plages

de rêve et sa culture unique, l'Albanie devient une destination de choix pour les voyageurs en quête de nouveaux horizons.

Le retour des diasporas : une Albanie tournée vers l'avenir

Un autre élément marquant de l'Albanie contemporaine est le rôle joué par sa diaspora. Pendant les années de crise, des centaines de milliers d'Albanais ont quitté le pays pour s'installer en Italie, en Grèce, en Allemagne ou aux États-Unis. Aujourd'hui, cette diaspora revient peu à peu, apportant avec elle des compétences, des idées et des investissements. Les jeunes Albanais, formés à l'étranger, reviennent au pays avec la volonté de contribuer à son développement, et cette dynamique crée un souffle nouveau.

Dans les grandes villes comme Tirana, on voit émerger une scène artistique et culturelle vibrante, des start-ups technologiques, et une modernisation rapide des infrastructures. Tirana, la capitale, incarne ce renouveau. Elle est le symbole d'une Albanie qui regarde vers l'avenir, tout en valorisant son riche passé.





La langue albanaise, ou shqip, est unique et fascinante. Elle n'appartient à aucun groupe linguistique majeur, ce qui en fait une langue isolée au sein de la famille des langues indo-européennes. Les linguistes pensent que l'albanais descend de la langue des anciens Illyriens, ce qui lui confère une histoire vieille de plusieurs millénaires. Aujourd'hui, elle est parlée par environ 7 millions de personnes, principalement en Albanie, au Kosovo, en Macédoine du Nord, au Monténégro, et par des communautés albanaises en diaspora, notamment en Italie, en Grèce et en Suisse.



L'albanais se divise en deux grands dialectes : le Gheg, parlé au nord, et le Tosk, parlé au sud, qui est aussi la base de l'albanais standard utilisé dans les médias, l'éducation et les institutions. Ces dialectes se distinguent principalement par des différences phonétiques et lexicales, mais ils restent mutuellement intelligibles pour les locuteurs.

Un aspect particulièrement intéressant de l'albanais est son vocabulaire, qui a intégré des mots issus de diverses langues en raison des nombreux contacts historiques avec d'autres civilisations. On y trouve des influences grecques, latines, turques et italiennes, reflétant l'histoire mouvementée de la région.

La langue albanaise occupe une place centrale dans l'identité nationale. Malgré les influences étrangères, les Albanais sont restés farouchement attachés à leur langue, symbole de leur résistance culturelle. Aujourd'hui, le shqip est une fierté nationale, enseignée et valorisée dans tout le pays, et c'est un marqueur fort de l'unité albanaise, même à travers ses différentes variantes dialectales.

Un pays au carrefour des civilisations

Ce qui rend l'histoire de l'Albanie si fascinante, c'est la manière dont elle a absorbé et réinterprété les influences de nombreuses civilisations. Située à la croisée des chemins entre l'Europe, l'Empire ottoman, la Grèce et l'Italie, l'Albanie a toujours été un carrefour de cultures. Et cela se ressent encore aujourd'hui, que ce soit dans son architecture, sa cuisine, ou ses traditions.

L'empreinte des Ottomans est visible dans les mosquées, les bazars et certains aspects de la culture albanaise, notamment dans la musique et la danse. À cela s'ajoutent les influences grecques et romaines, qui se manifestent dans les vestiges antiques que l'on trouve à Butrint ou à Durrës. Les Albanais, tout en étant fiers de leur identité unique, sont donc les héritiers d'un riche patrimoine multiculturel.

Une nation forgée par la résistance et l'indépendance

Ce qui ressort aussi de l'histoire albanaise, c'est la résilience du peuple face aux multiples dominations. Que ce soit contre les Romains, les Ottomans, ou encore le régime communiste, les Albanais ont toujours montré une détermination farouche à préserver leur identité et leur indépendance. La figure de Skanderbeg, qui a mené la résistance contre les Ottomans, est emblématique de cet esprit de résistance. Mais même après la mort de ce héros national, les Albanais ont su maintenir leur culture et leurs traditions malgré les influences extérieures.

Pendant l'occupation ottomane, par exemple, bien que de nombreux Albanais se soient convertis à l'islam, d'autres ont préservé la foi chrétienne, notamment dans les montagnes, où les influences extérieures étaient plus limitées. Cette capacité à s'adapter tout en restant fidèle à leur identité est une constante de l'histoire albanaise.

L'Albanie au XXI^e siècle : entre défis et opportunités

Aujourd'hui, l'Albanie se trouve à un tournant. Le pays est confronté à des défis économiques et sociaux importants, mais il bénéficie également d'opportunités sans précédent. L'ouverture progressive du pays vers l'Europe et le reste du monde permet à l'Albanie de

bénéficier d'investissements étrangers, de développer son tourisme et d'attirer les talents.

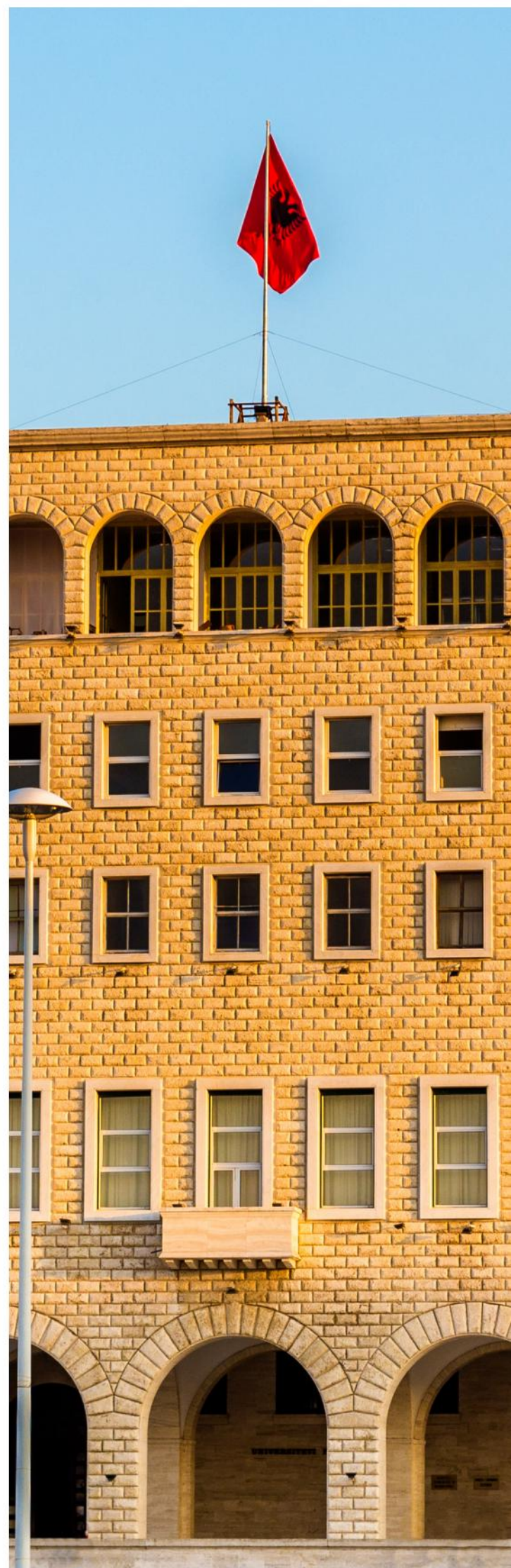
Le secteur touristique, en particulier, joue un rôle majeur dans la transformation du pays. La Riviera albanaise, avec des villes comme Saranda et Ksamil, devient une destination de plus en plus prisée, tandis que les villes historiques comme Berat et Gjirokastër attirent les amateurs de patrimoine et de culture. Le parc national de Theth, dans les Alpes albaises, offre aux amoureux de nature sauvage des paysages à couper le souffle, et les sites archéologiques comme Butrint témoignent de la richesse historique du pays.

Cependant, il reste des défis à relever. L'infrastructure, bien que modernisée ces dernières années, doit encore être améliorée pour accueillir un afflux croissant de visiteurs. La lutte contre la corruption et l'amélioration des conditions de vie pour les populations rurales sont également des priorités pour le gouvernement albanaise.

Une identité forte malgré les changements

Malgré ces transformations, l'Albanie conserve une identité forte et profondément enracinée. Les Albanais sont très attachés à leur culture, à leurs traditions, et à leur histoire. La langue albanaise, unique dans les Balkans, joue un rôle central dans cette identité nationale. De plus, l'Albanie est un pays où la famille et les valeurs traditionnelles restent très importantes, même dans un contexte de modernisation.

L'hospitalité albanaise, en particulier, est légendaire. Les visiteurs qui voyagent à travers le pays sont souvent frappés par la générosité et la chaleur des habitants. Que ce soit dans une petite auberge de montagne ou dans une grande ville comme Tirana, les Albanais accueillent toujours leurs invités avec le sourire et une tasse de café ou un verre de raki.





Le train de vie en Albanie peut être décrit comme un mélange équilibré entre moments de dynamisme et périodes de grande tranquillité. Pour les Albanais, la vie quotidienne oscille entre un rythme de travail souvent intense, surtout dans les grandes villes comme Tirana, et un art de vivre détendu, où l'on sait prendre le temps de profiter des petites choses.



Dans les centres urbains, la vie peut être assez active et stressante. Tirana, par exemple, est une capitale en pleine transformation, avec ses embouteillages, ses nouveaux projets de construction et un rythme de vie qui s'accélère, à mesure que le pays se modernise. Les jeunes générations, en particulier, sont très engagées dans cette dynamique, cherchant des opportunités dans des secteurs comme la tech, les services ou les arts.

Cependant, dès que l'on quitte les grandes villes, le rythme ralentit considérablement. Dans les petites villes côtières comme Saranda ou dans les villages montagnards comme Theth, la vie s'écoule paisiblement. Les habitants prennent le temps de se retrouver en famille, de faire la xhiro le soir, et de savourer des moments simples comme un café en terrasse ou un déjeuner en plein air. Le lien avec la nature est fort, et cela contribue à un sentiment de sérénité.

En Albanie, il existe une vraie culture de la convivialité et de la simplicité, ce qui rend la vie moins stressante. Les Albanais accordent une grande importance aux relations humaines et à l'hospitalité. Ils savent quand ralentir, apprécier le moment présent, et cultiver un équilibre entre travail et détente. Ce mélange de vie urbaine effervescente et de tranquillité rurale rend le train de vie albanais captivant et souvent bien plus cool que dans d'autres pays européens.



Un
symbolisme
de tous les
instants !

Vlora et les merveilles

Baignée par une mer aux mille nuances de bleu, Vlora, c'est un peu le paradis des amateurs de soleil, de mer et d'histoire. À mi-chemin entre Tirana et Saranda, cette ville balnéaire est une escale incontournable pour tous ceux qui veulent découvrir les trésors cachés de la côte albanaise. En plus de ses plages de rêve, Vlora est riche d'un passé historique fascinant, ce qui en fait une destination captivante, où détente et culture se mêlent harmonieusement. Ce qui frappe d'emblée à Vlora, c'est la beauté de ses paysages côtiers. Ici, la mer Adriatique rencontre la mer Ionienne, créant des panoramas à couper le souffle. Que vous soyez amateur de longues plages de sable fin ou de petites criques secrètes, Vlora a tout ce qu'il vous faut. Sur le front de mer aménagé, vous trouverez des plages idéales pour se prélasser au soleil, avec des bars et restaurants à proximité pour siroter un cocktail ou déguster des fruits de mer tout frais. Mais si vous préférez un coin plus tranquille, il suffit de vous aventurer un peu plus loin, en direction d'Orikumi, une zone plus sauvage et authentique.



Les habitants de Vlora savent comment profiter du climat très doux. Ils aiment passer leurs journées sur les plages, que ce soit en famille ou entre amis, mais ils n'hésitent pas non plus à s'éloigner un peu de la ville pour découvrir des endroits plus préservés. L'un des spots incontournables pour une excursion, c'est l'île de Sazan, située dans la baie de Vlora. Accessible en bateau, cette île mystérieuse est un mélange surprenant de nature sauvage et d'histoire militaire. Truffée de bunkers datant de l'époque communiste, Sazan était autrefois une base sous-marine. Grâce à son isolement prolongé, la nature y a repris ses droits, et aujourd'hui, vous pouvez y découvrir des collines méditerranéennes bordées par une mer turquoise, avec en toile de fond des fortifications abandonnées qui racontent un pan fascinant de l'histoire albanaise.



Une plongée au cœur de l'histoire albanaise

Mais Vlora, ce n'est pas seulement des plages idylliques. C'est aussi un lieu profondément marqué par l'histoire. C'est ici, le 28 novembre 1912, que l'Albanie a proclamé son indépendance, un événement qui reste gravé dans la mémoire collective du pays. Si vous vous promenez au centre de la ville, vous tomberez inévitablement sur la Place du Drapeau, où trône un imposant monument célébrant cet acte fondateur. La statue, avec son style un peu soviétique, symbolise la fierté nationale et l'émancipation albanaise.

UN CADRE NATUREL DE BEAUTÉ

Non loin de là, vous trouverez plusieurs musées qui valent le détour pour quiconque s'intéresse à l'histoire et à la culture albanaise. Le Musée de l'Indépendance, comme son nom l'indique, est dédié à l'histoire du mouvement nationaliste albanais et au processus qui a mené à l'indépendance. Vous y apprendrez tout sur les grandes figures du nationalisme albanais, comme Ismail Qemali, qui a joué un rôle central dans cette période. Le Musée ethnographique est quant à lui un véritable plongeon dans le folklore et les traditions albanaises. À travers des costumes traditionnels, des objets du quotidien et des reconstitutions de scènes de la vie d'autrefois, vous pourrez mieux comprendre le riche patrimoine culturel de l'Albanie. Enfin, pour les passionnés d'archéologie, le Musée historique de Vlora présente une collection fascinante d'objets remontant à l'Antiquité, témoignant des influences grecques, romaines et byzantines qui ont marqué la région.

Ce qui fait la force de Vlora, c'est cette capacité à offrir une expérience complète. Vous pouvez passer la matinée à explorer des musées et à plonger dans l'histoire albanaise, et l'après-midi à vous détendre sur une plage ou à explorer des criques isolées.





Pour ceux qui aiment les sports nautiques, Vlora est aussi un excellent spot pour faire du snorkeling ou de la plongée sous-marine. Les eaux claires de la région regorgent de vie marine, et les plongeurs peuvent explorer des épaves anciennes ou admirer des récifs colorés.

Si vous préférez rester sur la terre ferme, il existe de nombreux sentiers de randonnée autour de Vlora qui vous permettront d'admirer les paysages environnants, entre montagnes et mer. L'une des randonnées les plus populaires mène à la lagune de Narta, un site naturel protégé où vous pourrez observer des flamants roses et d'autres espèces d'oiseaux rares. C'est une vraie parenthèse de calme et de beauté naturelle, à quelques kilomètres seulement du centre de Vlora.

Un avenir prometteur pour une ville en plein essor

Aujourd'hui, Vlora est en pleine transformation. La ville, autrefois relativement tranquille, connaît un développement rapide, notamment grâce à l'essor du tourisme. De nouveaux hôtels, restaurants et infrastructures se construisent, attirant de plus en plus de visiteurs chaque année. Cependant, malgré cette modernisation, Vlora a su préserver son charme authentique et son atmosphère détendue.

Ce mélange de modernité et de traditions fait de Vlora une destination captivante, que ce soit pour un séjour de détente, une exploration culturelle ou des vacances actives. Avec ses plages inoubliables, son riche patrimoine historique et sa proximité avec d'autres sites emblématiques comme le parc national de Llogara ou les ruines de Butrint, Vlora a tout pour séduire les voyageurs en quête de découverte et d'évasion.

LE MONUMENT DE L'INDÉPENDANCE : UN SYMBOLE NATIONAL PUISSANT

Le premier arrêt incontournable à Vlorë, c'est bien sûr le Monument de l'Indépendance. Ce monument imposant, érigé en mémoire de la proclamation de l'indépendance de l'Albanie en 1912, est bien plus qu'une simple statue. Il symbolise un moment clé de l'histoire albanaise, lorsque le pays a décidé de se libérer du joug ottoman pour devenir un État indépendant. Situé sur la Place du Drapeau, ce monument est un point de rencontre pour les habitants de la ville et un lieu de commémoration lors des fêtes nationales.

En le regardant de plus près, vous verrez des détails qui racontent cette histoire. La statue de bronze représente des figures emblématiques du nationalisme albanais, dont Ismail Qemali, le père de l'indépendance, qui lève fièrement le drapeau albanais. Ce monument incarne la fierté nationale et l'esprit de résistance du peuple albanais, et il est devenu un symbole de la ville. Impossible de passer à côté de cette œuvre monumentale sans être impressionné par sa force et sa signification historique.

Le musée de l'indépendance : un retour dans le passé

Juste à quelques pas du monument se trouve un autre site incontournable : le Musée de l'Indépendance. Ce musée n'est pas un musée ordinaire, car il est situé dans la maison qui a servi de siège au tout premier gouvernement albanais. En entrant dans ce lieu chargé d'histoire, vous êtes immédiatement plongé dans l'atmosphère des premiers jours de l'Albanie indépendante. Le musée propose une reconstitution méticuleuse des lieux où se sont déroulées les décisions historiques qui ont façonné le destin du pays.

Parmi les pièces maîtresses du musée, on trouve le fameux bureau où Ismail Qemali a signé la déclaration d'indépendance.





Ce qui rend cette mosquée particulièrement précieuse, c'est qu'elle est l'unique bâtiment de Sinan qui subsiste en Albanie. C'est donc un témoignage rare de l'art et de l'architecture ottomans dans la région.

La mosquée Muradiye est recouverte d'un dôme imposant de 10 mètres de hauteur, et ses murs en pierres et briques, savamment entrelacées, offrent un spectacle architectural saisissant.

L'intérieur de la mosquée est tout aussi impressionnant, avec ses décorations subtiles et son atmosphère empreinte de sérénité. C'est un lieu de culte encore actif, mais aussi un site historique majeur qui témoigne de l'influence de l'Empire ottoman sur l'Albanie. Pour les amateurs d'architecture et d'histoire, la visite de cette mosquée est une étape incontournable.

Le site religieux de Kuzum Baba : entre spiritualité et panoramas époustouflants

Si vous voulez allier découverte spirituelle et point de vue spectaculaire, le site de Kuzum Baba est fait pour vous. Ce site religieux, perché sur une colline, offre une vue imprenable sur toute la ville de Vlorë et sa baie. C'est un lieu particulièrement important pour les Bektashis, une communauté soufie qui a joué un rôle important dans l'histoire religieuse de l'Albanie. Autrefois, Kuzum Baba était un lieu d'activités pour la Teqeja, une sorte de couvent soufi. Aujourd'hui, c'est un site de pèlerinage et un lieu spirituel très respecté.

Mais au-delà de sa dimension religieuse, ce lieu est aussi apprécié pour la beauté de son emplacement. De cette terrasse naturelle, vous pouvez admirer les montagnes qui encerclent Vlorë et la mer qui s'étend à perte de vue. C'est un endroit paisible, propice à la réflexion et à la méditation, où vous pourrez vous ressourcer tout en profitant d'un panorama exceptionnel.

Le stylo qu'il a utilisé est également exposé, ainsi que des photographies d'époque qui immortalisent les moments-clés de ce tournant décisif. Les visiteurs peuvent aussi découvrir la salle des conseils, reconstituée à l'identique, où les premières discussions politiques de l'Albanie indépendante ont eu lieu. C'est une véritable plongée dans l'histoire qui permet de mieux comprendre l'importance de Vlorë dans le processus de libération nationale. Les objets exposés, aussi bien personnels que politiques, rappellent la fierté et les sacrifices du peuple albanais pour obtenir son indépendance.

La mosquée Muradiye : une perle de l'architecture ottomane

Vlorë est également le berceau de magnifiques trésors architecturaux, et la mosquée Muradiye en est l'un des plus remarquables. Construite en 1542, sous l'Empire ottoman, elle est l'œuvre de l'architecte Sinan le Grand, l'un des plus grands génies de l'architecture ottomane.





Le musée historique de Vlorë : un voyage à travers les époques

Pour mieux comprendre l'histoire ancienne de la ville et de la région, ne manquez pas de visiter le Musée historique de Vlorë. Ce musée abrite une impressionnante collection d'objets datant de l'Antiquité, et même d'époques plus anciennes. Les fouilles archéologiques menées dans la région ont permis de découvrir des artefacts qui témoignent de la présence des civilisations grecques, romaines et illyriennes. Les pièces exposées racontent l'histoire d'un territoire qui a toujours été au carrefour des échanges culturels et commerciaux.

Parmi les trésors du musée, on trouve des poteries, des sculptures, des bijoux anciens, ainsi que des armes qui reflètent les batailles et les conquêtes de cette région stratégique. C'est une visite fascinante pour tous ceux qui souhaitent plonger dans les racines profondes de l'Albanie et découvrir les influences multiples qui ont façonné cette terre.



Le parc archéologique d'Orikum : un site entre histoire et nature

Enfin, à quelques kilomètres de Vlorë, se trouve un autre lieu incontournable : le parc archéologique d'Orikum. Ce site est un véritable trésor pour les passionnés d'histoire et les amoureux de la nature. Niché au cœur d'un paysage spectaculaire, entre montagnes et mer, Orikum était autrefois une ville portuaire prospère fondée par les Grecs. Aujourd'hui, les visiteurs peuvent explorer les vestiges de cette ancienne cité, avec ses ruines de bâtiments publics, ses temples et son théâtre.

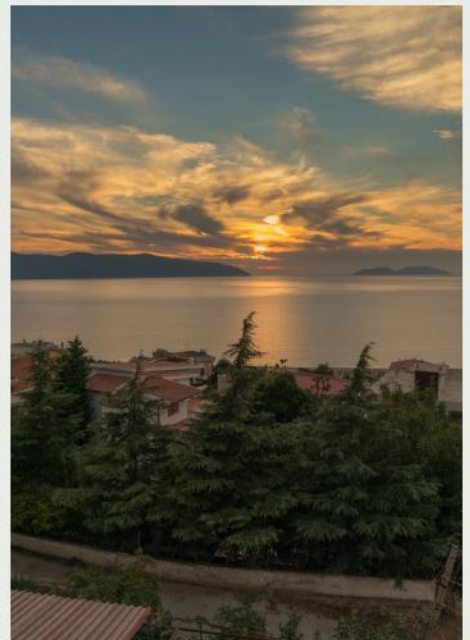
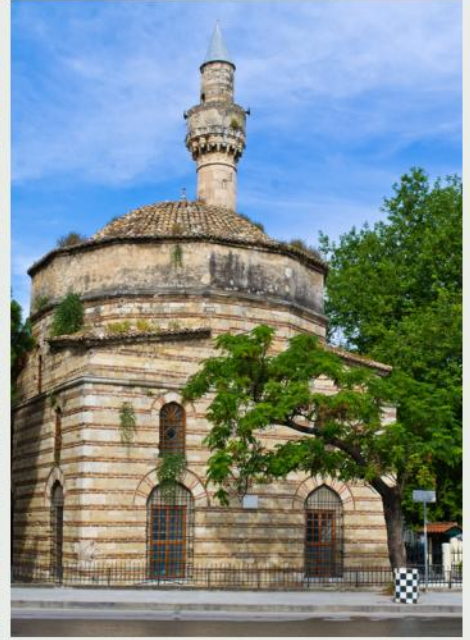
Le parc archéologique offre aussi une vue imprenable sur la mer Adriatique et les montagnes environnantes, ce qui en fait un lieu idéal pour une promenade paisible au milieu de l'histoire. La richesse naturelle du site, combinée à son patrimoine historique, en fait une destination incontournable pour quiconque souhaite découvrir la beauté et la diversité de Vlorë et de ses environs.

Autour de Vlora, plusieurs parcs naturels protègent des écosystèmes uniques, où la nature reste préservée et où la faune et la flore s'épanouissent librement. L'un des sites les plus emblématiques est sans aucun doute le parc national de Llogara. Situé à une trentaine de kilomètres au sud de la ville, ce parc est perché dans les montagnes qui bordent la côte, et il abrite une grande variété d'espèces animales et végétales.

La faune du parc de Llogara est particulièrement riche. Les randonneurs qui parcourent ses sentiers peuvent avoir la chance d'apercevoir des aigles royaux, des renards, des lynx ou même des chamois évoluant dans leur habitat naturel. Les passionnés d'ornithologie seront également comblés, car la région est un lieu de passage pour de nombreuses espèces d'oiseaux migrateurs, attirés par la diversité des paysages entre mer et montagne. C'est un véritable paradis pour les amateurs d'observation d'oiseaux, qui peuvent y observer des faucons, des buses, et même des cigognes.

The Road Trip

INSPIRANT





La flore du parc de Llogara est tout aussi fascinante. En raison de son altitude et de sa proximité avec la mer, le parc présente une grande variété de plantes, allant des forêts de pins aux arbustes méditerranéens. Parmi les espèces endémiques, on trouve le fameux pin de Llogara, un arbre majestueux qui domine les paysages et dont certains spécimens sont plusieurs fois centenaires. À mesure que vous grimpez dans les montagnes, les senteurs de thym sauvage, de lavande et de romarin embaument l'air, créant une atmosphère apaisante, propice à la contemplation.

La lagune de Narta : un écosystème unique à deux pas de la ville

La lagune de Narta, située à quelques kilomètres au nord de Vlora, est un autre trésor naturel qui mérite une attention particulière. Cet écosystème unique, composé de marais salants, de dunes et de vastes étendues d'eau, est l'une des zones humides les plus importantes d'Albanie. C'est un lieu de prédilection pour de nombreuses espèces d'oiseaux, dont certaines sont extrêmement rares.

Les flamants roses, en particulier, sont l'attraction principale de la lagune de Narta. Ces oiseaux gracieux, avec leur plumage rose éclatant, se regroupent par centaines dans les eaux peu profondes de la lagune, créant un spectacle naturel fascinant. Mais ils ne sont pas les seuls à peupler cet écosystème. On y trouve également des hérons, des cormorans, des spatules blanches, et bien d'autres espèces d'oiseaux aquatiques. La lagune est un site privilégié pour les amateurs de photographie animalière et pour ceux qui souhaitent observer la faune sans perturber son environnement.

Côté flore, la lagune de Narta présente une grande diversité d'espèces adaptées aux milieux salins. Les marais abritent des plantes halophiles, qui poussent dans les sols riches en sel, et on y trouve également des herbes maritimes et des roseaux qui filtrent l'eau et contribuent à la qualité de cet écosystème fragile. La lagune est aussi bordée de vignobles, notamment dans la région de Zvernec, où la production de vin a une longue tradition. Le paysage est un savant mélange entre terres agricoles et nature sauvage, offrant une harmonie visuelle et écologique rare.

L'île de Sazan : un refuge pour la nature sauvage

L'île de Sazan, située dans la baie de Vlora, est un autre havre de biodiversité. Ancienne base militaire, elle est restée longtemps fermée au public, ce qui a permis à la nature de s'y développer librement.

Aujourd'hui, Sazan est un lieu protégé, et les visiteurs qui s'y aventurent sont impressionnés par la richesse de sa faune et de sa flore.

L'île abrite une végétation typiquement méditerranéenne, avec des forêts de pins et des maquis denses où poussent des oliviers sauvages, des arbousiers et des myrtes. Le contraste entre le vert profond de la végétation et le bleu turquoise des eaux environnantes est saisissant. C'est un paysage qui semble figé dans le temps, préservé de l'intervention humaine.





2024

Gjirokaster : la ville de pierres

ALBANIE ENCHANTÉE

Savoir profiter de Gjirokaster avec *plaisir*!

Gjirokastra, c'est un peu comme une fenêtre ouverte sur l'histoire de l'Albanie, où chaque pierre raconte une histoire. L'origine de la ville remonte au IV^e siècle après J.-C., avec la construction du château de Gjirokastra, une imposante forteresse qui domine toujours la ville aujourd'hui.



01. Histoire légendaire

Au fil des siècles, Gjirokastra a traversé différentes périodes, mais son nom actuel apparaît en 1336, lorsqu'elle est mentionnée sous le nom d'Argyrokastr. En 1417, elle tombe aux mains des Ottomans, mais c'est au XIX^e siècle, entre 1800 et 1830, qu'elle atteint son apogée avec la construction de majestueuses maisons en pierre.

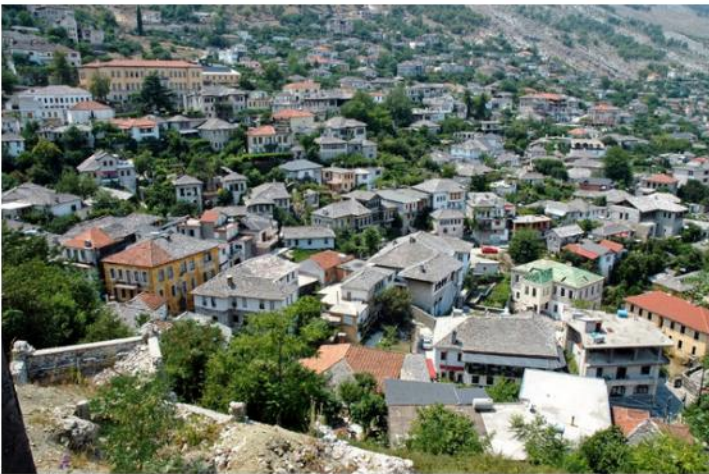
Surnommée la "ville de pierre", Gjirokastra est unique en son genre. Ses maisons, avec leurs toits en pierre et leurs murs massifs, ressemblent à de petites forteresses. Ce style architectural, qui donne à la ville un aspect médiéval, a valu à Gjirokastra d'être classée au patrimoine mondial de l'UNESCO. En vous promenant dans les ruelles pavées de la ville, vous serez frappé par l'harmonie des bâtisses, toutes construites avec cette même pierre grise qui semble se fondre dans le paysage montagneux environnant. Toutes les rues semblent mener au quartier de Bazaar, cœur

historique et commerçant de la ville, où vous pourrez admirer les boutiques artisanales et goûter à l'atmosphère unique de Gjirokastra.

Le château de Gjirokastra : gardien de la ville

L'une des visites incontournables de la ville, c'est bien sûr le château de Gjirokastra, qui surplombe la ville depuis des siècles. C'est le plus grand fort de tout le pays, et il offre une vue imprenable sur la vallée de Drinos. Ce château, qui a vu défiler l'histoire de l'Albanie, abrite aujourd'hui le musée des armes, ouvert en 1971. Vous y trouverez des collections d'armes datant de la préhistoire jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, témoignant des conflits qui ont secoué la région. Le château n'est pas seulement une relique historique, c'est aussi le cadre du célèbre Festival folklorique national, un événement qui attire des artistes et des spectateurs de tout le pays. Ce festival est un véritable hommage à la culture albanaise, avec des danses, des chants et des costumes traditionnels.

Un site unique *qui* *retrace les âges,* *et l'histoire d'Albanie*



02. La mosquée de Bazaar : témoin de l'ère ottomane

Non loin du quartier de Bazaar se trouve un autre trésor historique : la mosquée de Bazaar. Construite en 1557, elle est l'un des rares édifices ottomans encore debout dans la ville. Avec ses murs en pierre et ses lignes simples, cette mosquée est un bel exemple de l'architecture religieuse ottomane. Elle témoigne de l'influence de l'Empire ottoman sur la ville, à une époque où Gjirokastra était un carrefour commercial et culturel.

Les demeures historiques de Gjirokastra : de véritables chefs-d'œuvre

Gjirokastra, ce n'est pas seulement des bâtiments publics imposants, c'est aussi une ville où les demeures familiales sont de véritables chefs-d'œuvre d'architecture. Parmi les plus impressionnantes, on trouve la maison de la famille Zekati, située dans le quartier de Palorto. Construite entre 1811 et 1812, cette maison se distingue par ses deux tours jumelles et ses trois étages richement décorés.

Les plafonds en bois sculpté et les grandes fenêtres qui s'ouvrent sur la ville en font l'une des plus belles maisons de Gjirokastra. Depuis le balcon en bois du troisième étage, vous aurez une vue spectaculaire sur toute la ville, avec ses toits en pierre et ses montagnes en toile de fond.

Mais la maison Zekati n'est pas la seule à mériter une visite. La maison Angonati, la maison Babaramo, récemment restaurée, ainsi que la maison Skendulaj sont d'autres exemples remarquables de l'architecture locale.

Ces demeures sont de véritables témoignages de l'histoire de la ville et de la richesse des familles qui y résidaient autrefois.





Le Musée ethnographique : à la découverte des traditions albanaises

En plein cœur du quartier de Palorto, se trouve le Musée ethnographique, installé dans la maison où est né l'ancien dictateur albanais Enver Hoxha. Ce musée propose une immersion dans le mode de vie traditionnel des Albanais, avec des expositions sur les costumes, les objets du quotidien, et les rituels de la vie dans cette région. C'est l'occasion d'en apprendre davantage sur le riche patrimoine culturel de l'Albanie, tout en découvrant une demeure typique de Gjirokastra, avec ses salles ornées de tapisseries et ses meubles en bois sculpté.



La maison d'Ismail Kadare : sur les traces d'un écrivain célèbre

Pour les amateurs de littérature, une autre visite s'impose à Gjirokastra : celle de la maison de l'écrivain albanais Ismail Kadare, situé dans la célèbre rue Sokaku i te Marreve ("la rue des gens fous"). Kadare, l'un des auteurs les plus célèbres d'Albanie, est né à Gjirokastra, et sa maison a été restaurée pour devenir un musée dédié à sa vie et à son œuvre. Vous pourrez y découvrir des manuscrits, des photos, et des objets personnels de l'écrivain, tout en explorant une maison traditionnelle de la ville.

Le parc archéologique d'Antigone : une plongée dans l'histoire antique

À seulement 14 kilomètres de Gjirokastra, ne manquez pas le parc archéologique d'Antigone. Fondée en 295 av. J.-C. par Pyrrhus d'Épire, la ville d'Antigone est aujourd'hui un site archéologique fascinant, qui témoigne de l'importance de cette région à l'époque antique. Le parc s'étend sur 92 hectares et abrite des vestiges de murs, de colonnes, de mosaïques, ainsi qu'une promenade antique qui permet de se plonger dans l'histoire de cette ancienne cité.

Un paradis *ultra* populaire pour les *touristes!*



Le théâtre antique d'Hadrianapolis : vestige romain

Non loin de Gjirokastra, dans le village de Sofratika, vous pourrez également visiter le théâtre antique d'Hadrianapolis, découvert par un archéologue autrichien. Datant du II^e siècle avant J.-C., ce théâtre romain pouvait accueillir jusqu'à 4000 spectateurs.

01

Le charme des environs

Avec ses 27 marches encore visibles, il offre un aperçu impressionnant de la grandeur de l'architecture romaine en Albanie. Enfin, pour ceux qui souhaitent s'évader dans la nature, le champ de Cajupi, situé à 1 310 mètres d'altitude, est une étape idéale.

02

Les ruelles pavées : une balade à travers les siècles

Marcher dans les rues pavées de Gjirokastra, c'est un peu comme marcher dans le temps. Ces ruelles sinueuses, bordées de maisons traditionnelles, vous transportent immédiatement à une époque où le rythme de vie était plus lent, où chaque pierre avait une histoire à raconter. Ces pavés, patinés par des siècles de passage, mènent toujours quelque part de fascinant : un petit café à l'ombre d'une arche de pierre, une boutique artisanale où les tisserands locaux continuent de perpétuer leur savoir-faire, ou encore une porte mystérieuse qui s'ouvre sur une cour secrète.

03

Les maisons-tours de Gjirokastra : des forteresses familiales

En vous aventurant dans les quartiers historiques comme Bazaar et Hazmurate, vous pourrez sentir cette atmosphère particulière qui fait de Gjirokastra une ville vivante. Ici, chaque coin de rue semble figé dans le passé, mais avec une vitalité et une authenticité que peu d'autres villes peuvent se vanter de posséder. C'est un endroit où l'on peut facilement se perdre, à la recherche de petites merveilles cachées ou simplement pour se laisser imprégner par l'énergie tranquille des lieux.

L'une des particularités de Gjirokastra, et probablement ce qui en fait l'une des villes les plus photogéniques d'Albanie, ce sont ses fameuses maisons-tours. Ces bâtisses, qui ressemblent à de petites forteresses, étaient autrefois les demeures de riches familles locales.

Mais ces maisons ne sont pas seulement belles à regarder ; elles sont aussi le reflet d'un mode de vie particulier, où chaque maison servait à la fois de résidence, de lieu de travail et, en cas de besoin, de refuge contre les envahisseurs.

Que voir, que faire...

Une destination unique



Les maisons de Gjirokastra sont construites principalement en pierre, avec des toits en lauze qui leur confèrent une robustesse et une solidité impressionnantes. À l'intérieur, on trouve souvent de larges pièces ornées de boiseries finement sculptées, des plafonds décorés, et des fenêtres qui offrent des vues à couper le souffle sur les montagnes environnantes.

Les chambres d'hôtes traditionnelles, avec leurs tapis et coussins colorés, sont l'un des éléments clés de ces maisons, où l'on recevait autrefois les invités avec tout l'honneur et la générosité propres à la culture albanaise.

La dimension spirituelle de Gjirokastra : un lieu de foi et de recueillement

En plus de son riche patrimoine historique, Gjirokastra est également un lieu où la spiritualité a toujours eu une place importante. La ville est le berceau de plusieurs courants religieux, dont le Bektashisme, un courant soufi mystique qui a joué un rôle majeur dans l'histoire religieuse des Balkans. Le site de Kuzum Baba, que l'on peut atteindre en gravissant une colline qui surplombe la ville, est l'un des lieux les plus importants de cette communauté.

C'est un lieu de pèlerinage pour les adeptes du Bektashisme, mais aussi un espace de contemplation pour tous ceux qui cherchent un moment de calme et de spiritualité.

Gjirokastra est également parsemée d'églises orthodoxes, qui rappellent l'influence religieuse prépondérante avant l'arrivée des Ottomans. L'une des églises les plus impressionnantes des environs est celle de Labovë e Kryqit, située non loin de la ville.

Dedicacée à Sainte Marie, cette église byzantine est l'une des plus anciennes et des plus belles d'Albanie. Construite dans un style similaire à celui de la célèbre Hagia Sophia d'Istanbul, elle est un joyau architectural et spirituel qui mérite le détour.



Ville unique aux surprises immenses

La cuisine de Gjirokastra : un festin pour les sens

Un séjour à Gjirokastra ne serait pas complet sans une immersion dans sa délicieuse cuisine traditionnelle. La ville est réputée pour ses plats uniques, qui mêlent influences albanaises, grecques et ottomanes.



Gjirokastra est située au pied des montagnes du Mali i Gjerë, un massif imposant qui encercle la ville et offre un cadre spectaculaire. Ces montagnes, avec leurs sommets souvent enneigés en hiver et recouverts de verdure au printemps, sont un terrain de jeu idéal pour les randonneurs et les amateurs de nature. De nombreux sentiers permettent de s'aventurer dans ces montagnes, que ce soit pour une balade tranquille ou une excursion plus sportive.

Les paysages y sont variés, alternant entre forêts de pins, pâturages alpins et zones rocheuses. Au printemps et en été, les montagnes se parent de fleurs sauvages colorées, créant un tableau naturel magnifique. Les amateurs de randonnée peuvent emprunter des chemins qui les mèneront jusqu'aux sommets, où des vues panoramiques sur la ville de Gjirokastra et la vallée de Drino s'offrent à eux. C'est une expérience inoubliable qui permet de prendre la mesure de la grandeur des paysages albanais.

Le champ de Cajupi : un havre de paix à 1 310 mètres d'altitude

L'un des joyaux naturels de la région de Gjirokastra est sans aucun doute le champ de Cajupi. Situé à 1 310 mètres d'altitude dans la région de Lunxhëria, ce plateau est une destination prisée pour ceux qui cherchent à s'évader de l'agitation urbaine. Cajupi est un vaste espace plat entouré de montagnes, offrant des panoramas grandioses et un sentiment de sérénité absolue.

La vallée de Drino : une vallée fertile et verdoyante

La ville de Gjirokastra est située dans la vallée de la rivière Drino, l'une des régions les plus fertiles du sud de l'Albanie. Cette vallée verdoyante est un contraste frappant avec les montagnes escarpées qui l'entourent. Ici, la nature s'exprime à travers des champs cultivés, des vergers, et des vignobles qui s'étendent à perte de vue.

La rivière Drino serpente à travers la vallée, créant un écosystème riche en biodiversité. Les rives de la rivière sont bordées d'arbres et de buissons qui abritent de nombreuses espèces d'oiseaux. Les amateurs d'ornithologie apprécieront particulièrement cette région, car la vallée de Drino est un lieu de passage pour les oiseaux migrateurs, et de nombreuses espèces y trouvent refuge, notamment les hérons et les cormorans.





Hors des Sentiers Battus

La vallée est également un endroit idéal pour des balades à vélo ou à pied, en profitant des chemins qui longent la rivière. Les paysages y sont apaisants, avec des collines douces et des prairies fleuries qui contrastent avec la rigueur des montagnes. C'est une région où la nature est encore très préservée, et où les agriculteurs locaux continuent de cultiver la terre de manière traditionnelle, respectueuse de l'environnement. L'une des sources les plus célèbres est celle de Cajupi, dans la région de Lunxhëria, où l'eau est si froide et cristalline qu'elle est utilisée depuis des siècles pour les bains et les traitements de santé. D'autres sources, plus discrètes, se trouvent disséminées un peu partout dans les montagnes autour de Gjirokastra. Pour les randonneurs, découvrir ces points d'eau en chemin est toujours une agréable surprise, offrant une pause rafraîchissante lors des longues marches. Les montagnes et vallées autour de Gjirokastra abritent une faune variée, qui saura séduire les amateurs de vie sauvage. Dans les zones les plus reculées, il est possible de rencontrer des animaux comme les renards, les chamois, et même des lynx, une espèce rare et protégée en Albanie. Les montagnes de Mali i Gjerë, en particulier, sont un habitat idéal pour de nombreux mammifères et oiseaux.



Durrës : Port ouvert sur le monde, et l'Italie en particulier

Quand vous débarquez à Durrës, il y a un truc qui saute tout de suite aux yeux : les plaques d'immatriculation italiennes. Elles sont partout ! Que ce soit les émigrés albanais de retour au pays pour les vacances ou les touristes italiens venus profiter du soleil, les liens avec l'Italie, juste en face, sont évidents.



UNE GRANDE HISTOIRE PASSIONNANTE

Comme vous ne l'avez jamais vu...



DES CHOSES
si spéciales...



Bari n'est qu'à quelques heures de ferry, et les traversées sont fréquentes, presque comme prendre un bus. Dans les restos, c'est pareil, l'influence italienne est bien présente, surtout si vous aimez la pizza ! Et si ce n'est pas trop votre truc, vous trouverez largement de quoi vous régaler avec des grillades - la viande, c'est un peu la star des tables albanaises - ou encore des fruits de mer locaux et des salades fraîches à tomber.

Durrës, c'est aussi une ville qui regorge d'histoire. Bien sûr, aujourd'hui, son dynamisme économique attire l'attention, mais ses trésors culturels ne sont pas en reste ! Fondée par les Grecs avant de tomber sous le contrôle de l'Empire romain, elle garde des vestiges impressionnants de ces époques.

Le grand incontournable ? L'amphithéâtre romain. Impossible de le rater ! Avec ses gradins en pierre, il domine la ville et raconte les jeux et spectacles qui avaient lieu ici, il y a des siècles. Juste à côté, vous pourrez flâner dans les ruines du forum, un autre témoignage de l'Antiquité.

Si vous êtes passionné d'histoire, un passage par le musée archéologique s'impose. C'est un vrai régal pour ceux qui veulent plonger encore plus dans le passé de la ville. Et puis, la Tour vénitienne, elle, raconte une autre partie de l'histoire. Elle est devenue célèbre pour son rôle dans la résistance albanaise contre les Italiens en 1939. Aujourd'hui, c'est probablement l'un des monuments les plus emblématiques de Durrës, un véritable symbole.

Mais Durrës, c'est aussi la détente totale, et surtout sur le bord de mer. Imaginez des cafés qui s'étalent tout le long de la promenade, face à la mer bleue. Les Albanais, ils adorent passer des après-midis entières à discuter en terrasse, et c'est contagieux ! Vous verrez des groupes d'amis s'interpeller, rigoler, tout en profitant du soleil. Et puis, les plages... elles sont longues, avec du sable fin et elles attirent du monde, pas seulement les locaux. Les Monténégrins et les Italiens viennent aussi poser leurs serviettes ici, au sud de la ville, pour profiter de la mer et du soleil.



Une destination parfaite ?

HÉRITAGE

100% historique



L'amphithéâtre de Durrës est l'un des trésors historiques les plus impressionnants des Balkans, et le plus grand de la région. Construit au début du I^{er} siècle, il est unique en son genre en Albanie, tant par ses valeurs architecturales que par sa conception fonctionnelle. Les fouilles archéologiques ont débuté en 1966, et à ce jour, environ la moitié de l'amphithéâtre a été mise au jour. Ce monument se trouve en plein cœur de la ville de Durrës, avec la partie ouest de la cavea qui repose sur une colline, tandis que la partie opposée s'élève sur un terrain plat.

Sa forme elliptique, avec un diamètre de 136 mètres, impressionne par sa grandeur. La cavea, c'est-à-dire les gradins, mesurait environ 20 mètres de hauteur depuis la base. À son apogée, l'amphithéâtre pouvait accueillir entre 15 000 et 20 000 spectateurs, qui venaient assister à des combats de gladiateurs et d'autres spectacles. Les gradins étaient recouverts de dalles blanches, ajoutant une touche de majesté à l'ensemble.

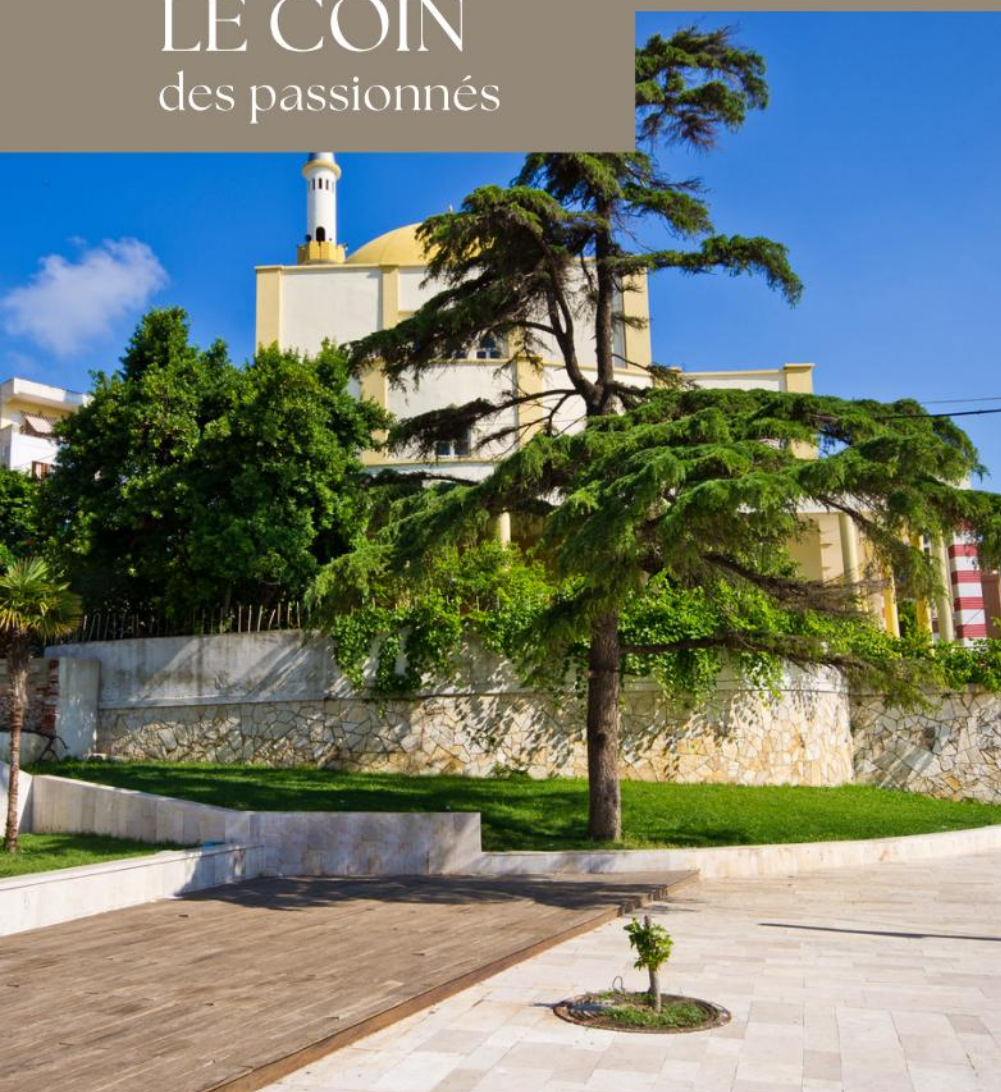
Sur le plan technique, la cavea s'appuyait sur un ingénieux système de voûtes en pierre qui renforçait toute la structure. Cet édifice monumental témoigne de la prospérité de Durrës durant les premiers siècles de notre ère. Cependant, avec les changements sociaux et économiques survenus après le IV^e siècle, l'amphithéâtre a cessé d'être utilisé pour les spectacles. À partir du X^e siècle, une chapelle byzantine a été construite dans l'une des galeries de l'amphithéâtre. Cette chapelle est ornée de mosaïques magnifiques, représentant diverses figures religieuses, ajoutant une dimension spirituelle à cet ancien lieu de divertissement.

LE SFINKSI DE DURRËS

An lieu emblématique!



LE COIN des passionnés



Quand on évoque Durrës, on pense souvent à ses plages, à son histoire riche en vestiges romains et ottomans, ou à son célèbre amphithéâtre. Mais parmi les lieux les plus emblématiques de la ville, on trouve le Sfinksi, un espace emblématique qui a su devenir un point de rencontre incontournable pour les habitants et les visiteurs.

Situé sur la célèbre promenade du bord de mer de Durrës, le Sfinksi est bien plus qu'un simple monument ou une simple place. C'est un symbole de la modernité et du dynamisme de la ville. Si le nom peut évoquer des références mythologiques et intrigantes, le Sfinksi est avant tout un lieu vivant, un véritable carrefour social où se croisent les cultures et les générations.

Ce lieu attire à la fois les locaux qui viennent s'y détendre, mais aussi les touristes qui souhaitent s'imprégner de l'atmosphère unique de cette ville albanaise aux multiples facettes.

Une place moderne au cœur de la ville

Le Sfinksi se trouve en plein cœur de la promenade du front de mer, un espace vaste et moderne qui contraste avec les ruelles anciennes et les vestiges historiques de Durrës. La place est bordée de cafés, de restaurants et de boutiques, créant une atmosphère conviviale et animée, surtout en soirée, lorsque la ville s'illumine et que la fraîcheur de la mer Adriatique apaise la chaleur de la journée.

L'architecture du Sfinksi est résolument moderne, avec ses structures en métal et ses lignes épurées qui évoquent un esprit de renouveau pour Durrës. Cet espace public ouvert et aéré attire les familles, les groupes d'amis, et les couples qui viennent y flâner ou s'installer sur les bancs pour admirer la vue sur la mer. C'est aussi un lieu de rendez-vous pour les habitants de la ville, qui aiment s'y retrouver pour discuter, boire un café ou simplement se détendre.



TOTALEMENT
différent des autres



Un carrefour entre passé et présent

Ce qui fait le charme du Sfinksi, c'est la manière dont il incarne à la fois la modernité de Durrës tout en restant ancré dans l'histoire et les traditions locales. Situé non loin des sites historiques majeurs de la ville, comme l'amphithéâtre ou la Tour vénitienne, le Sfinksi rappelle que Durrës, malgré son développement rapide et son ouverture au monde, reste une ville profondément marquée par son passé.

C'est un lieu où se rencontrent deux mondes : d'un côté, l'animation urbaine avec ses restaurants branchés et ses bars modernes, et de l'autre, l'histoire ancienne qui imprègne chaque coin de rue autour du Sfinksi.

C'est cette fusion entre l'ancien et le contemporain qui fait du Sfinksi un lieu si particulier. Il symbolise le pont entre la tradition et la modernité, et représente le renouveau de Durrës comme une ville tournée vers l'avenir.

Le Sfinksi n'est pas seulement un endroit où l'on se retrouve entre amis, c'est aussi un lieu qui accueille régulièrement des événements culturels et artistiques. Concerts en plein air, spectacles de rue, expositions temporaires : la place se transforme souvent en scène à ciel ouvert, offrant aux habitants et aux visiteurs un aperçu de la créativité locale. C'est un lieu où la culture albanaise s'exprime dans toute sa diversité, tout en accueillant des influences venues d'ailleurs.



PLAISIR DE la culture locale



Le Château de Durrës : gardien de l'histoire albanaise

Le château de Durrës, bien que partiellement en ruines aujourd'hui, est l'un des symboles les plus puissants de l'histoire et de la résistance albanaises. Situé dans la ville côtière du même nom, ce château témoigne des multiples influences et bouleversements qu'a connus l'Albanie au fil des siècles.

Une construction byzantine pour défendre l'Adriatique

Le château a été érigé sous le règne de l'empereur byzantin Anastase Ier, qui était lui-même originaire de Durrës. Dès le départ, l'objectif de la forteresse était clair : faire de Durrës l'une des villes les mieux protégées de toute la mer Adriatique. Les fortifications d'origine étaient impressionnantes et servaient à défendre la ville contre les invasions. Durrës, en tant que port stratégique, était une cible importante pour les envahisseurs, et le château représentait une ligne de défense cruciale.

Malheureusement, un tremblement de terre en 1273 détruisit une grande partie des fortifications. Malgré cette catastrophe, les habitants de Durrës reconstruisirent les murs, qui s'élevaient alors à 15 pieds de haut et comportaient trois portes d'entrée. Ce travail de restauration fut essentiel pour préserver la ville, bien que seule une tour de ces fortifications ait survécu jusqu'à nos jours.

Des renforts sous Venise et l'Empire ottoman

Après sa reconstruction, le château de Durrës passa sous le contrôle de plusieurs puissances. La République de Venise, toujours soucieuse de sécuriser ses routes commerciales maritimes, renforça les fortifications durant son règne sur la ville. Plus tard, ce furent les Ottomans, qui prirent Durrës au XVIe siècle, qui apportèrent leur propre touche à la structure défensive.

Ces multiples ajouts et rénovations ont donné au château une dimension multiculturelle, chaque civilisation ayant laissé son empreinte dans les murs. Aujourd'hui, bien que seules quelques parties du château soient encore visibles, notamment une tour, elles témoignent des siècles de lutte pour défendre cette ville portuaire stratégique.



UN BOUILLON DE CULTURE PARTOUT !

CULTE TOUT
simplement



La résistance face aux forces fascistes italiennes

Le château de Durrës n'est pas seulement un vestige des époques byzantine, vénitienne ou ottomane. Il a également joué un rôle crucial dans l'histoire moderne de l'Albanie, notamment lors de l'invasion italienne en 1939. Le 7 avril de cette année, les forces fascistes italiennes tentèrent de prendre le contrôle de l'Albanie, mais elles furent confrontées à une résistance acharnée de la part des patriotes albanais. À Durrës, environ 360 résistants, sous le commandement d'Abaz Kupa, prirent position au château pour repousser les Italiens. Bien qu'en infériorité numérique et faiblement armés, ils réussirent à tenir tête à l'armée italienne pendant cinq heures. Cette résistance héroïque permit au roi Zog Ier de s'échapper, et elle symbolise aujourd'hui la lutte pour la liberté et l'indépendance de l'Albanie. Le château de Durrës, même dans son état partiel, incarne cette bravoure et ce sens du sacrifice.

Aujourd'hui, bien qu'il ne reste qu'une tour de l'imposant château d'autrefois, cet édifice continue de captiver l'imagination des visiteurs et des locaux. La tour vénitienne qui subsiste est l'un des monuments les plus photographiés de la ville, et elle représente à la fois un lieu de mémoire et une attraction touristique. L'histoire du château, depuis sa construction byzantine jusqu'à la résistance face aux Italiens, est profondément enracinée dans l'identité de Durrës et de ses habitants.



TRADITIONS & histoire



Durrës bénéficie d'un climat typiquement méditerranéen. Les étés y sont longs, chauds et secs, s'étendant de mai jusqu'à la mi-octobre. Les hivers, quant à eux, sont doux et marqués par une humidité assez présente. Sur l'ensemble de l'année, la température moyenne à Durrës tourne autour de 21°C. En plein été, notamment en août, les températures grimpent facilement jusqu'à 30°C, avec des pointes qui peuvent même s'approcher des 40°C. En hiver, le mercure descend autour de 10°C en janvier.

En ce qui concerne les précipitations, janvier est le mois le plus pluvieux avec environ 234 mm de pluie, tandis qu'en août, la ville ne reçoit que 46 mm. Avec ces conditions, la période idéale pour visiter Durrës va de mai à novembre, avec une préférence pour juillet et août si vous souhaitez profiter des températures idéales pour la baignade.

Comment rejoindre Durrës ?

Durrës n'a pas son propre aéroport. Le plus proche est l'aéroport international de Tirana, la capitale de l'Albanie. Le Rinas International Airport est le seul aéroport international du pays et propose des liaisons vers de nombreuses grandes villes européennes. Une fois atterri, il vous faudra environ 30 minutes en voiture pour rejoindre Durrës. Des taxis et des bus sont disponibles pour faire le trajet entre l'aéroport et la ville.

Pour ceux qui préfèrent voyager par la mer, Durrës est aussi accessible en ferry depuis plusieurs ports italiens comme Bari, Ancône ou Trieste, offrant une belle alternative pour arriver en Albanie.



PLAISIR DU VOYAGE

AVEC ÉCHAPPÉE BELLE





L'aventure



POUR TOUS





AU PROCHAIN

numéro

Promenade en

CROATIE